

**UN SOUPER DE NOCES**  
**CHICAGO IL USA Sam 06.10.56**

1. Prions pendant un instant. Notre Père céleste, nous Te rendons grâces ce soir pour le Seigneur Jésus et ce qu'Il représente pour nous : notre salut, notre joie, notre Roi qui vient, notre Guérisseur, Il est le Tout en tout pour nous. Et nous sommes si heureux, que nous qui étions autrefois sans Dieu et des pécheurs sans espérance dans le monde, Christ a pris notre place comme un pécheur à la croix et Il est mort pour nous afin que, par la réconciliation de Sa propre Vie, nous soyons ramenés à Dieu. Nous en sommes si reconnaissants.

Nous Te prions de nous rencontrer d'une manière spéciale ce soir, Seigneur, et de continuer d'être dans cette série de réunions alors que nos frères sont venus pour la continuer. Nous Te prions, Seigneur, de nous bénir abondamment tout au long de la campagne. Pardonne tous nos péchés et aide-nous à être Tes serviteurs. Nous le demandons au Nom de Christ. Amen. Vous pouvez vous asseoir.

2. Nous sommes très heureux d'être ici ce soir au service du Seigneur, excusez-moi, et d'être... Je regrette que ce soit pour moi le dernier service de cette série de réunions. Après moi, c'est le frère Tommy Osborn, frère Tommy Hicks et frère Wilbert Ogilvie. Et je connais ces hommes, ce sont des hommes formidables. Je pense que c'est frère Osborn qui doit prêcher après moi demain et quel privilège ! J'aurais aimé rester seulement et entendre frère Osborn. Vous serez gâtés par frère Osborn, c'est un merveilleux homme de Dieu qui a la foi et...

3. Combien connaissent F. F. Bosworth ? Faites voir la main. Oh ! je suis très content. J'aimerais vous dire que frère Bosworth se porte très bien. Quand j'étais à Indianapolis il y a quelques semaines, à tenir une campagne, on m'a téléphoné pour me dire qu'il était sous la tente à oxygène. Et madame Bosworth a dit : « Frère Branham, soyez prêt. Il veut que vous prêchiez à ses funérailles aussitôt qu'il sera parti. » Il a environ quatre-vingts, quatre-vingt-sept ans, quelque chose comme ça. Et elle a dit : « Il veut que vous... Il a toujours désiré que ce soit vous qui prêchiez à ses funérailles. »

Et j'ai dit : « Soeur Bosworth, voulez-vous dire que mon frère est en train de partir ? »

Elle a répondu : « Oui. »

Elle a dit : « Il va partir d'un moment à l'autre. » Nous nous sommes directement agenouillés sur le plancher et nous avons prié pour lui de tout notre cœur, et le lendemain soir, il m'a appelé au téléphone, et il a dit : « Tu sais, Frère Branham, je crois que je viendrai à Indianapolis pour t'aider dans cette série de réunions. » Ainsi je...

4. Et frère Osborn était avec frère Bosworth. Frère Osborn est un jeune frère Bosworth avec toute la connaissance que frère Bosworth avait de la Parole et plus. Ainsi donc, je suis sûr que vous serez gâtés par ce véritable chrétien, quand vous entendrez T. L. Osborn.

Et maintenant, c'est frère Tommy Hicks qui passera après, et je suis sûr que vous connaissez tous frère Tommy Hicks. Tommy Hicks n'était pas connu jusqu'il y a quelques années. Je ne le connaissais même pas moi-même. Et je-je ne saurais l'affirmer, mais je crois que c'était dans une des réunions ou quelque chose comme cela, et il s'est libéré, ou il en avait vraiment assez de Dieu, et ce petit homme est parti pour... quelque part là en Argentine, sans même dix cents en poche ; Dieu l'a rencontré là-bas et lui a donné l'un des plus grands réveils qui aient jamais été tenus en ces derniers jours, là-bas parmi les gens de l'Amérique du sud. Et il est vraiment aimé là-bas. Et ces grandes réunions, vous avez vu cela dans les magazines qui ont publié l'article là-dessus. C'est un orateur puissant, un véritable homme de Dieu. J'ai travaillé avec frère Tommy Hicks, depuis longtemps, et c'est-et c'est un véritable chrétien, un véritable homme. Vous serez content de l'entendre à chaque minute pendant qu'il vous parlera et priera pour les vôtres qui sont malades.

5. Frère Wilbert Ogilvie sera aussi là. Je ne connais pas frère Ogilvie comme je connais frère Hicks et frère... Je pense qu'il a fait plus longtemps dans le champ des missions que frère Hicks. Mais je n'ai rencontré frère Ogilvie que quelques fois, et c'est un véritable gentleman chrétien. Je ne l'ai jamais entendu prêcher, mais on m'a appris qu'il est un orateur puissant. Il devait tenir des réunions comme d'habitude, et avoir la faveur de Dieu comme d'habitude. Ainsi, vous voyez, vous aurez une glorieuse série de réunions tout le reste de la semaine. Ne manquez pas d'y assister et d'entendre ces véritables chrétiens prêcher et prier. Ils seront ici demain, et ils prêcheront. Frère Joseph vient de me dire qu'ils sont là quelque part dans l'assistance. Eh bien, frères, je... eh bien, je l'ai donc dit en votre présence. Je le dis dans votre dos. Je ne sais où vous êtes, mais de toute façon, que le Seigneur vous bénisse. Peut-être que je n'aurais pas dû vanter cela si fortement si vous-si je savais que vous étiez ici. Mais ce sont de véritables hommes de Dieu de toute façon, et je les aime. J'espère leur serrer la main avant de partir. Maintenant, qu'en dites-vous ? C'est comme cela que ça se passe. Mais, eh bien, on vous le dira. Et alors je m'en irai. C'est ça.

6. Eh bien, nous sommes-nous sommes contents d'avoir un véritable Seigneur ressuscité, n'est-ce pas ? Oh ! nous en sommes très très contents. Eh bien, de tous mes voyages effectués à Chicago, celui-ci a été l'un des plus marquants. Et je ne pensais pas prêcher sur des choses si difficiles comme je l'ai fait. Et je me suis dit que maintenant... En ce qui concerne la correction de l'église et le fait de ramener les valeurs morales dans l'église... Mais quand on a reçu des lettres et des coups de téléphone, les gens disaient : « C'est vraiment ce qu'il nous fallait, Frère Branham. » Ça m'a fait du bien. Je pensais avoir blessé les sentiments de quelqu'un, ainsi...

7. Vous savez, je suis venu plus de deux ou trois fois avec certaines choses. Hier soir, j'avais à l'esprit un sujet sur lequel j'allais prêcher. J'ai dit : « Oui. » Dans David le... Dans Psaume 1 il est dit : « Heureux l'homme. » J'allais prêcher sur « L'homme qui est heureux. » j'ai fait volte-face et j'ai peint sur-j'ai prêché sur la Jézabel au visage fardé. Ainsi... après être arrivé ici. L'autre jour, je suis allé pour prêcher sur une certaine chose là à l'église, et une fois arrivé à l'estrade, je me suis dit : « Dans la Bible, il y a un passage sur une certaine chose. » Et j'ai demandé à frère Joseph de lire un passage et je me suis mis à prêcher là-dessus. Ça été donc un-véritable jubilé pour moi que d'avoir eu cette communion fraternelle avec vous et de constater que vous êtes patients avec moi. Et j'apprécie cela, parce que je ne suis pas fameux comme orateur ; vous le savez maintenant. Mais j'aimerais que ceci soit enregistré dans le ciel, de sorte que lorsque je me présenterai devant cette génération, qu'il soit connu que j'ai pris position pour Dieu et que j'étais dans le vrai. Voyez-vous ? Je veux que cela soit vraiment clair dans le ciel. Et je suis sûr que vous le voulez aussi.

8. Et maintenant, je... ce soir, c'est... nous aurons un service de guérison. Et, on-on a donc distribué beaucoup de cartes. Il y en a beaucoup et je ne serai peut-être pas en mesure de m'occuper de vous tous, mais ceux que je ne prendrai pas, eh bien, des frères qui viendront après moi, chacun a un ministère remarquable, qui dépasse de loin le mien en ce qui concerne la prière pour les malades, absolument... Ces hommes connaissent plus que moi... Ils connaissent plus de succès que moi dans la prière pour les malades. Mon ministère a plutôt un caractère prophétique. Et ces hommes ont vraiment des dons de guérison. Et je suis très heureux de savoir qu'ils viendront prier pour vous, les malades et prêcher l'Évangile à vous qui êtes sauvés et à vous qui ne l'êtes pas.

9. Eh bien, priez pour moi, là où je vais, je compte maintenant faire une tournée à l'échelle mondiale, aller dans chaque grande ville du monde si c'est possible et avoir des

ouvriers autochtones pour continuer. Et maintenant, c'est pour ce mois de juin prochain. Ma prochaine série de réunions la plus proche ici, au mieux de ma connaissance, je suis... D'ici je m'en irai à Salmon, dans l'Idaho. Mais la série de réunions prochaine la plus proche se tiendra à Lima, dans l'Ohio, et ce sera du dix au quinze janvier chez les baptistes. Et puis, à partir de là, nous irons à l'est et ensuite nous retournerons à la côte ouest. Non, pardonnez-moi. En janvier, après cela, nous retournerons à la côte ouest, et alors nous nous apprêterons pour aller outre-mer.

Maintenant, priez pour moi, et si je n'arrive pas à vous rencontrer tous à Chicago avant d'aller outre-mer ou dans l'entre-temps, souvenez-vous que quand les vents soufflent fort, le démon tente chaque moyen, les sorciers guérisseurs se tiennent là pour lancer un défi; puis-je compter sur vos prières? C'est bien, c'est bien. Et un glorieux jour, si jamais nous ne nous rencontrons encore de ce côté-ci du ciel, j'espère qu'en ce grand et glorieux jour du jubilé, quand les saints de Dieu Le couronneront Roi des rois et Seigneur des seigneurs, et que les anges, la tête inclinée, se tiendront autour de la terre, pendant que nous chanterons les chants de la rédemption, j'espère vous rencontrer tous là-bas, revêtus de Sa justice, et nous irons dans ce monde glorieux à venir, où il n'y aura plus de maladie, plus de prière pour les malades ; toutes ces choses disparaîtront. En attendant, que Dieu vous garde en bonne santé, heureux et à Son service.

10. Allons dans l'Évangile selon saint Matthieu, comme référence pour notre prédication pendant quelque temps. Je me sens en quelque sorte tiré de ce côté-là ; je sais que ces autres frères sont ici. Mais dans l'Évangile selon saint Matthieu, au chapitre 12, à partir... Je veux dire au chapitre 22, à partir du verset 12, les versets 12, 13, et 14. J'aimerais lire une portion de l'Écriture pour un petit sujet, ou pour voir si Dieu nous en donnera le contexte.

Il lui dit : mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir un habit de noces ? Cet homme eut la bouche fermée.

Alors le roi dit aux serviteurs : liez-lui les pieds et les mains, emportez-le et jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.

Car il y a beaucoup d'appelés mais peu d'élus.

11. Puisse le Seigneur ajouter Ses bénédictions à Sa Parole. Maintenant, nous avons un—un grand sujet ici à l'étude, qui est une parabole que le Seigneur a enseignée dans la Bible. Et jamais je ne pouvais ... Comme un jeune prédicateur, je m'efforçais de savoir ce que signifiaient ces paraboles. Et je ne pouvais jamais comprendre cela parfaitement jusqu'à ce que je visite une fois les pays de l'est. La Bible est un livre oriental, et nous essayons de La comprendre d'après une conception occidentale. Quand vous allez à l'est, Elle devient pour vous un Livre différent, parce qu'Elle est écrite à la lumière de la connaissance orientale.

Et le peuple oriental avait reçu le Saint-Esprit en premier. Et la civilisation effectue toujours le même parcours que le soleil, et l'Évangile aussi a effectué le même parcours que le soleil. Mais la civilisation, à mon avis, est venue par l'Évangile. Prenez n'importe quel pays qui n'honore pas Dieu, le... oh ! la la ! il n'y a pas vraiment de civilisation dans ce pays-là. Et ainsi, la civilisation—le christianisme est la base de la civilisation. Et c'est une observation faite par monsieur Nixon un matin à un petit déjeuner où nous avons pris part, là à Washington, D.C. pour les Hommes d'Affaires Chrétiens.

12. Et alors, de même que le soleil voyage vers l'ouest, de même l'Évangile a voyagé vers l'ouest. Eh bien, le prophète a dit : « Il y aura un jour qui ne sera ni jour ni nuit. Mais au temps du soir, la Lumière paraîtra. » Eh bien, il y a deux mille ans, sur le peuple oriental, le Saint-Esprit a été répandu sur ce peuple oriental, les juifs et ainsi de suite à l'est.

Et puis, pratiquement à la première génération des apôtres, cette Lumière a commencé à s'affaiblir. A la deuxième génération, Elle s'était presque éteinte, on est entrée dans les

âges sombres ; lors de la réforme, un tout petit brin de Lumière est revenue, cela a continué jusque dans l'âge de Wesley. Mais nous avons voyagé tout du long depuis l'est jusqu'à la côte ouest toute entière. Nous sommes arrivés à l'ouest et nous ne pouvons aller plus loin, et l'Evangile a aussi traversé avec cela.

Mais maintenant, nous avons connu un jour; et le prophète a dit : « Ce sera un jour qui ne sera ni jour ni nuit », ce sera plutôt un jour sombre, brumeux et nuageux. Nous avons eu assez de lumière pour dire : « Oui, Jésus est le Fils de Dieu. Oui, Il nous sauve du péché. Mais, Oh! le temps des miracles et autres, c'était pour autrefois, là à l'est. » Mais le prophète a dit : « Vers le soir, la Lumière paraîtra. »

13. Et maintenant, le baptême du Saint-Esprit est répandu sur le peuple occidental, ici dans cet hémisphère occidental. Le soleil est apparu pour briller de nouveau sur le... à son coucher juste comme il avait brillé à son lever. Et le même Saint-Esprit qui est descendu sur le peuple oriental il y a deux mille ans, a été obscurci par les credos et les dénominations, traversant le... ce jour qui n'est ni jour ni nuit... Mais au temps du soir alors que le soleil se couche, le peuple occidental reçoit le baptême du Saint-Esprit avec la même portion, les mêmes signes, et les mêmes prodiges qu'Il avait accomplis chez le peuple oriental, c'est exact.

Donc, quand vous allez à l'est, vous découvrirez que les paraboles, particulièrement celles de la Bible, éveillent votre attention. Elles deviennent une–une nouvelle réalité. Elles ont une signification. Et à l'est ils changent rarement leurs coutumes. Ils sont... Ils s'accrochent toujours à ces mêmes coutumes qu'ils avaient au commencement.

14. Et maintenant, notre passage biblique de ce soir parle d'un souper de noces. Oh ! vous devriez comprendre cela. Et c'est Jésus qui a enseigné cela ici. Et Il a donné ces paraboles à beaucoup d'endroits. Et si jamais vous visitez un pays oriental, vous comprendrez bien ces paraboles ; ils pratiquent toujours les mêmes coutumes comme à l'époque.

Eh bien, dans ce passage, un souper de noces a été organisé ; Matthieu 22 en donne une très bonne description ; dans–dans l'Evangile selon Matthieu, il est dit que–qu'un roi avait un fils. Et il avait organisé un souper en l'honneur de son fils. Et c'était un souper de noces. Quelle belle parabole ou quel type prophétique montrant que le Roi du ciel allait organiser un souper en l'honneur de Son Fils, Jésus-Christ. C'était ça la signification de la parabole. Donc, Dieu qui allait organiser un souper pour Son Fils, Jésus-Christ...

Et si vous observez le décor alors que nous essayons de creuser là-dedans pour voir les exigences relatives à la–la façon dont le souper devait être organisé selon les types orientaux, de l'est, c'est une très belle image de la Venue du Fils de Dieu et du souper de noces où nous tous qui sommes nés de nouveau de l'Esprit de Dieu, irons un de ces jours. C'est magnifique.

15. Eh bien, il a dit, la première chose, quand le souper était organisé, il n'était permis à personne d'y aller à moins d'avoir été invité. Vous devez être premièrement invité avant d'aller à ce genre de souper.

Maintenant, je n'aimerais pas l'appeler dîner. Je suis assez vieux jeu pour croire que c'est toujours le souper. Nous ne prenons pas le dîner du Seigneur, nous prenons le Souper du Seigneur. Et parler de cette histoire de dîner ici, ça me donne toujours la faim ; j'ai manqué un repas quelque part. Ainsi, je–j'aime le dîner, le petit déjeuner, et le souper. Ainsi donc, je–je crois toujours que c'est le Souper du Seigneur que nous prenons.

Ainsi, de toute façon, quand vous êtes invité à un souper, vous êtes... Vous devez être invité avant qu'on ne vous souhaite la bienvenue. Et si vous n'êtes pas invité et que vous y allez de toute façon, vous passerez pour un braconnier. Et ce ne sera pas correct. Vous serez exclu.

16. Maintenant, quelle chose magnifique ! Dieu est en train de préparer un jour où Il va organiser un grand souper, pour une fête solennelle en l'honneur de Son Fils, le Seigneur Jésus-Christ qui Lui a plu en tout point. Et Dieu le Père invite ceux-là qu'Il choisit. Jésus a dit : « Nul ne peut venir à Moi si Mon Père ne l'invite premièrement. » Est-ce vrai ? « Nul ne peut venir à moi s'il n'a pas une invitation de Mon Père. » Vous voyez, il faut que le Roi donne l'invitation. Et ce soir, vous qui avez reçu cette invitation, combien vous devriez être heureux.

17. Je vous assure, si le président Eisenhower... Et je ne suis pas un politicien, et je-je... Mais je pense qu'Eisenhower a été l'un des plus grands présidents depuis Lincoln. Je l'aime. C'est un véritable gentleman. Et quand... Si le président Eisenhower invitait certaines personnes à aller à un grand dîner qu'il allait organiser, ou à un grand souper, qu'auriez-vous... ?... Oh ! vous vous flatteriez. Vous aimeriez que tout le monde le sache. Vous n'auriez pas du tout retourné cela en écrivant : « Nul! mauvaise adresse! », et renvoyer cela. Eh bien, ce n'est pas ce que vous feriez... Vous seriez, comme le dit la vieille expression de la rue, si vous le permettez: « Vous pousseriez un cocorico », montrant cela à tout le monde, en disant : « Voyez, le président m'a invité. » Eh bien, certainement, vous devriez en être content.

Combien plus devriez-vous « pousser un cocorico à ce sujet », comme nous le disons, si Dieu vous invitait au souper de noces de Son Fils ! Combien plus devriez-vous en être reconnaissant ! Eh bien, monsieur Eisenhower, un grand homme comme lui, ce serait un honneur d'être à table avec lui. Mais combien ce serait un plus grand honneur de s'asseoir avec le Fils de Dieu. Quel honneur cela devrait être, le souper de noces de Son Fils.

Combien j'aurais aimé dire à tout le monde que j'ai été invité au souper de monsieur Eisenhower. Eh bien, je serais content. Mais combien devrais-je être plus content de savoir que je suis invité au souper de noces du Fils de Dieu (amen.), le souper de noces de Son Fils, et que j'y prendrai aussi part quand nous serons là, et que j'y prendrai part. Nos noms sont déjà inscrits dans le registre. Observez ? « Ceux qu'Il a connus d'avance, Il les a justifiés, ceux qu'Il a justifiés, Il les a (déjà, au temps passé) glorifiés. »

C'est ce que dit l'Écriture. De quoi avez-vous alors peur ? Voyez-vous ? Si votre nom est inscrit là-bas... Recherchez votre propre salut. Mais s'il y est inscrit, vous y serez, ne vous en faites pas. Rassurez vous que votre nom est là de toute façon.

18. Maintenant, si-si Eisenhower vous envoyait une invitation, combien vous seriez heureux. Et autre chose, je ne pense pas que vous pourriez-vous permettre d'aller en étant une insulte au souper de monsieur Eisenhower en portant un vieil habit taché de graisse. Vous imaginez-vous une telle chose ? Tout sale, portant une vieille paire de chaussures cloutées, tout barbu, ou que sais-je encore ... Vous ne vous présenteriez pas en disant : « Hé! écoutez, j'aimerais vous dire quelque chose. Eisenhower [Frère Branham crache.-N.D.E.] m'a dit que je pouvais venir, [Frère Branham crache de nouveau.-N.D.E.] et il a dit que je... » Oh ! ce serait déshonorant pour Eisenhower.

Eh bien, combien est-ce plus déshonorant, vous qui prétendez avoir une invitation pour le souper de noces, et qui marchez là avec du maquillage et agissez comme le monde, fumant, buvant et faisant des extravagances ? Purifiez-vous, si vous allez au souper de noces. Vous n'avez pas besoin de faire cela. Abandonnez cela. Voyez-vous ? Agissez comme des gens qui vont quelque part. Amen.

Je crois que vous êtes... Si vraiment vous avez l'invitation et que vous l'acceptez, vous le ferez. Pouvez-vous imaginer cela ? Oh ! la la, je nettoierais toute saleté de dessous mes ongles et toute autre chose ; ôtez toute petite vieille chose sale qui s'accroche à vous. « Rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, ayant les regards sur le Chef et le Consommateur de notre foi. » Oh ! la la ! Quel exemple Il a donné ! Que devrions-nous donc faire ? Nous allons quelque part à un souper de noces.

19. Et ça, c'est Dieu qui parle au coeur. Vous ne réalisez pas ce que cela représente pour vous que de rejeter l'invitation chaque soir dans le service évangélique. Quand Dieu frappe à votre coeur en disant : « Mon enfant, Je t'invite à venir à Moi ce soir. Viens par le chemin de la croix où Mon précieux Fils a payé le prix. Entre par la porte, Je t'invite », mais vous Le rejetez, je pense que vous n'auriez pas rejeté monsieur Eisenhower ne fût-ce qu'une fois.

Mais Dieu est patient ne voulant pas qu'aucun périsse. Et Il a dit : « Venez et plaidons, dit l'Eternel. Venez maintenant. Débattons-en. » Oh ! j'aime vraiment cela. « Venez, assoyons-nous maintenant dans l'église ce soir, oublions tout au sujet du labeur de la journée, et plaidons. Venez et plaidons, dit l'Eternel » Pensez-y, Dieu veut plaider avec vous au sujet de vos problèmes. Et en cela, Il vous montre là où vous avez tort par la prédication de la Parole ; et ensuite, Il vous donne alors une invitation pour venir dans Sa maison pour la Vie Eternelle, mais vous rejetez cela, pouvez-vous vous imaginer cela? Eh bien, c'est ce que font les gens.

20. Pouvez-vous vous imaginer [quelqu'un] accepter cela sans être transporté de joie, sans être heureux et plein de joie? Vous direz : « Eh bien, je suis allé là-bas et j'ai fait inscrire mon nom dans le registre. Je suis devenu un membre fondateur de l'église. » Eh bien, c'est ce que vous avez fait. Mais vous n'êtes jamais entré... Vous n'avez jamais accepté une invitation pour le ciel. Vous en parleriez à tout le monde. Oui. Quand Dieu descend vraiment, et vous donne une invitation, et que vous l'acceptez vraiment de tout votre coeur, vous êtes content d'en parler à tout le monde. « Je vais dans la gloire. Gloire au Seigneur. Dieu m'a parlé dans le coeur. Certainement, je suis un chrétien. » Vous aimeriez faire cela (voyez-vous ?), si vous êtes vraiment enthousiasmé à ce sujet. Et Dieu est en train d'appeler les pécheurs qui sont étrangers et ennemis; Dieu est en train d'appeler les ennemis pour essayer de se réconcilier avec eux. Maintenant il ne s'agit pas du président, c'est le Dieu du Ciel qui appelle les étrangers, Ses ennemis, pour les réconcilier avec Lui-même et leur donner la Vie Eternelle, et pour les amener dans Sa demeure pour vivre éternellement comme des enfants. Eh bien, c'est au-delà de ce que pourrait percevoir l'esprit humain, de penser que le Dieu du Ciel peut faire une chose pareille. Mais c'est ce qu'Il a fait et qu'Il a enseigné ici.

21. Eh bien, les invitations étaient lancées. Et personne ne peut donner l'invitation si ce n'est Dieu Lui-même. C'est vrai. C'est Dieu qui doit donner l'invitation. C'est ça. Eh bien, quand Dieu donne l'invitation... Il a apprêté le souper, le roi a apprêté le souper. Et il a tout apprêté avant de lancer Ses invitations. C'est toujours ce que faisait l'époux dans la cérémonie du mariage en orient, il apprêtait tout. Voici ce qu'Il a dit ici dans la Bible : « J'ai tué mes bêtes grasses ; j'ai tué mes agneaux et mon-mon boeuf et tout. Et la table est toute dressée ; tout est prêt. » Il a tout apprêté avant de lancer les invitations. C'était ça la coutume à l'époque, de tout apprêter.

Eh bien, Dieu a tout apprêté. Vous n'avez rien à attendre; c'est déjà apprêté. Christ est déjà mort une fois pour toutes, Lui le juste pour les injustes, afin de frayer une voie de réconciliation par Son Sang, pour te ramener à Lui. Et Il a déjà apprêté tout... Le ciel est déjà apprêté. « Dans la maison de Mon Père il y a plusieurs palais. Je M'en vais vous préparer une place et Je reviendrai pour vous prendre auprès de Moi. »

Les préparatifs ont été faits pour votre salut. Christ est mort une fois pour toutes et Il a réglé pour toujours la question du péché. Vous étiez sauvé à l'heure même où Christ est mort. Toute personne qui ait jamais vécu dans le monde depuis ce temps-là, était sauvée à ce moment-là. Et le sang qui servait de rançon a été versé au Calvaire pour chaque guérison qui devait avoir lieu, quand Jésus est mort au Calvaire. La question du péché et de chaque attribut du péché a été réglée.

22. Comment un homme peut-il... ? Comment pouvez-vous vous tenir à la chaire, prêcher l'Évangile et renier la guérison divine ? Eh bien, le païen de l'Afrique peut présenter un meilleur Dieu que ce que vous essayez de présenter. Vous qui reniez et traitez... Si vous me traitez de cela, je serais prêt à vous faire arrêter. Faire de Dieu un petit gringalet, vous connaissez plus que Lui. Dieu est fort. Ce qu'il y a... Quand Dieu parle, toute autre chose saute dans un coin. Toute votre théologie et votre système d'église, tout votre savoir-faire, et tout autre chose tombe dans un coin. Quand Dieu parle, Sa Parole s'accomplit, et Elle prend la prééminence sur chaque parole d'homme. « Que toute parole d'homme soit reconnue pour mensonge et la Mienne pour la vraie. » La Bible dit que Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Pour moi, c'est réglé. Certainement. Il n'est pas un gringalet; Il est toujours le Dieu Tout-Puissant. Tout est fourni ; nous attendons.

23. Eh bien, Christ est venu, la loi est venue, Moïse est venu, Elie est venu, les prophètes sont venus, et tout ce qui pointait vers le Calvaire s'est accompli là, et l'Agneau a été immolé. Et tout est fourni et attend. Maintenant, la chose suivante qui doit arriver, c'est l'invitation qui doit être lancée. Et Dieu Lui-même vient pour lancer les invitations. Le prédicateur dit : « Tout est prêt. » Ça, c'est le prédicateur qui parle. « Tout est prêt. » Les invitations sont lancées ; le prédicateur dit : « Tout est prêt. » Dieu a lancé l'invitation après la prédication de la Parole. Le... Comment savez-vous que tout est prêt ? C'est écrit dans la Parole, « la foi vient de ce qu'on entend, ce qu'on entend de la Parole de Dieu. » Votre guérison est prête. Votre grand jubilé est prêt ce soir. Alléluia ! La grande campagne de guérison divine de Dieu est prête pour vous. Amen. Le... Christ a été immolé ; Son Sang a été répandu ; le Saint-Esprit est ici ; et le Père vous a donné une invitation. « Tout est prêt. » Qui l'a dit ? La Parole : « La foi vient de ce qu'on entend, ce qu'on entend de la Parole. » Dieu utilise les prédicateurs pour apporter la Parole. Vous écoutez par la foi.

24. Elie était assis sur la montagne, et Dieu lui a dit de descendre, parce que là en bas il y avait une veuve qui avait des problèmes. Et elle était sortie dans la cour, cherchant à ramasser deux morceaux de bois. Et là dans la rue venait le prédicateur, le prophète. Et alors qu'il s'approchait, appuyé contre une clôture, il s'est adressé à cette veuve qui se trouvait dans la cour, disant : « Va me chercher un peu d'eau et un morceau de pain. » Et elle a dit : « Comme... » Ecoutez, voyez-vous combien Dieu sait comment envoyer? Dieu lui avait déjà donné l'invitation. Voici venir le prédicateur, Elie, pour prêcher la Parole. Puis il a dit : « Apporte-moi un... ce morceau de pain et un peu d'eau. » Et elle a dit : « L'Éternel est vivant, a-t-elle dit, je n'ai qu'une petite quantité de farine. » En d'autres termes, j'ai raclé tout le pot, et je l'ai mis dehors. « Et je n'ai qu'assez de matière grasse pour faire un petit gâteau. Et je suis sorti ici pour ramasser deux morceaux de bois. Et je préparerai le gâteau. Mon fils et moi en mangerons, après quoi nous mourrons. »

25. Oh ! je souhaiterais avoir du temps pour aborder cela. La chose vient de me tomber du ciel. Ecoutez, les deux morceaux de bois représentaient la croix. C'était la manière de faire le feu chez les indiens d'autrefois. Vous les chasseurs en forêt, mes frères, vous comprenez ce que je veux dire. Vous prenez deux bûches, vous les allumez par le milieu, puis vous continuez à rapprocher les bouts. Le feu est au milieu. Et elle s'est dit : « Je vais prendre ces deux morceaux de bois, je ferai un feu et je préparerai les gâteaux. » Et les gâteaux étaient fait avec la farine qui représente l'offrande agitée, laquelle représentait Christ. « Et je vais le cuir au feu. » C'est le feu du Saint-Esprit, si nous avons du temps pour entrer là-dedans, au milieu de la croix. « Mon fils et moi nous mangerons, après quoi nous mourrons. »



26. Observez. Voici venir la Parole, le prédicateur. « La foi vient de ce qu'on entend, ce qu'on entend de la Parole. » Ecoutez Elie. « Va, cherche premièrement Dieu. Prépare ce petit gâteau et apporte-le-moi. Car, AINSI DIT LE SEIGNEUR, la farine ne manquera point, ni la cruche ne séchera jusqu'au jour où Dieu fera tomber la pluie sur la face du sol. » Amen. Le voyez-vous ?

Alors, le dernier moyen de subsistance qu'elle avait, elle a mis cela au feu de la croix et elle a cherché premièrement Dieu, elle a pris le pain de maïs, l'a donné à Elie, et ce dernier a mangé. J'aimerais en prendre un de ce genre, pas vous ? Et il en a mangé. Et quand elle est rentrée, elle a sorti du pot un gros pain de maïs, assez de farine pour en fabriquer un pain pour son fils, et ils ont eu de quoi manger jusqu'à ce que la pluie est tombée. Pourquoi ? Dieu a envoyé Son prédicateur. « La foi vient de ce qu'on entend, ce qu'on entend de la Parole. » L'invitation est lancée.

27. Eh bien, aussitôt que les invitations étaient lancées, alors les gens ont présenté des excuses. Oh! oui, l'un a épousé une femme et l'autre a acheté des boeufs. Vous connaissez l'histoire.

Il en est de même aujourd'hui. Dieu a apprêté le souper, Il a envoyé le prédicateur pour prêcher la foi. Que s'est-il passé ? « Oh ! je ne peux pas aller parce que je suis diacre dans une autre église. Je ne peux simplement pas le faire. »

« Eh bien, je ne peux pas aller parce que ça va diminuer mon prestige. » Votre prestige... Alors : « Oh ! je ne peux pas aller parce que je ne crois pas à ces vieux saints exaltés qui agissent comme cela. Je vais simplement...Je-je vais vivre de ma manière. »

Les gens ont présenté des excuses. « Oh ! c'est trop direct. Je n'aimerais pas faire cela. » Ils s'excusent, disant : « Eh bien, je me sens très fatigué lorsque je rentre le soir. Je ne peux pas aller à l'église. » Voilà les excuses d'aujourd'hui. « Oh ! je crains que cela puisse déplaire à mon mari. » « Je crains que ma femme ne me chasse de la maison. » Elle est censée le faire si c'est le genre d'homme que vous êtes. C'est vrai. Mais voilà : les gens présentent des excuses. Les excuses, nous pouvons en citer un grand nombre.

28. Et puis le serviteur est donc revenu et a dit : « Seigneur... » C'est ce qui s'est passé depuis le temps de Luther jusqu'à l'âge de Wesley. Les gens présentaient toutes sortes d'excuses. « Oh! eh bien, nous avons d'autres choses à faire. »

Mais alors, quand le serviteur est revenu, il a dit : « J'ai fait tout cela et ils ont présenté toutes sortes d'excuses. » Maintenant, observez ce que le maître a dit à ce prédicateur. « Le souper est déjà apprêté. » Amen. C'est déjà... (Au temps passé.) Il a dit : « J'aimerais que tu appelles les gens au souper maintenant. Laisse-les tranquilles, ils ne viendront pas de toute façon. »

Mais sortez et commencez une campagne de guérison. Amenez les infirmes, les aveugles, les boiteux. Et tout le monde aujourd'hui s'en prend aux campagnes de guérison, disant que nous voulons gagner des foules. « Qu'y a-t-il prédicateurs? » C'est la lumière de la Bible. C'est vrai « Allez, amenez les boiteux et les estropiés. » C'est le dernier appel avant la Venue du Seigneur selon la Bible. Sortez et tenez une campagne de guérison. Des miracles et des signes et des prodiges seront accomplis. Et amenez-les, car je suis-je vais remplir Ma table. » Amen. Je l'ai apprêtée. J'ai tué Mes bêtes grasses. Je vais avoir un véritable souper et vous, allez-y et faites venir les boiteux, les estropiés, les aveugles, les affligés. » Frère, c'est l'appel au repas.

La guérison divine, c'est le programme pour aujourd'hui. C'est le dernier appel de Dieu, la guérison divine. Et alors, ces hommes qui refusent d'accepter et se tiennent en retrait avec leur grande et vieille théologie sèche, ils essaient de dire que nous annonçons la guérison divine dans des journaux afin d'avoir des foules. Jésus a dit que c'est ce que nous devrions faire. Amen. Oh ! cela ferait pousser des cris à un baptiste s'il avait la même chose. C'est vrai. La guérison divine est à l'ordre du jour.

29. Eh bien, Il ne s'est pas tenu là pour dire: « Maintenant, dans ce dernier appel, J'aimerais que vous sortiez, que vous les ameniez et que vous leur donniez une bonne et très grande dénomination afin qu'ils vivent d'elle. Je n'aimerais pas que vous fassiez ceci ou cela. » Ce n'était pas dans le programme. Il a dit... Eh bien, en orient, retournons-y et considérons la coutume, ce qu'il a dit qu'il fallait faire.

Quand le roi a organisé son souper... Eh bien, vous savez quoi ? L'époux, après que les invitations ont été données et que tous les boiteux, les estropiés et les aveugles sont venus, ou quiconque qui était appelé et qui avait une invitation venait, eh bien, il était d'usage que... Comment pouvaient-ils venir s'ils étaient pauvres avec toutes ces différentes manières de s'habiller, et comment pouvaient-ils avoir une belle apparence ? L'un assis là portant un beau complet, l'autre assis là en salopette, ça ne donnerait pas une belle apparence. Ainsi, il a dit...

Eh bien, quand l'invitation était donnée, l'époux devait fournir la Robe. C'est ça la coutume en orient. L'époux devait aller acheter une robe pour tous ceux qui étaient invités, de sorte que lorsque la personne se présentait... Et ils n'avaient qu'un seul chemin (Gloire. Nous remercions Dieu pour cela.), non pas neuf cents soixante différents chemins, mais un seul chemin. Jésus a dit : « Je suis ce Chemin-là. »

30. Et le fils du roi, l'époux, se tenait à la porte pour recevoir les invitations. Et tout celui qui venait avec l'invitation, l'époux prenait l'invitation. Le père avait lancé l'invitation, il est venu et l'a remise entre les mains de l'époux. A son tour, l'époux revêtait d'une robe comme identification, toute personne qui entrait (Oh! oh ! la la !), il revêtait d'une robe toute personne, bonne ou mauvaise, riche ou pauvre ; tous avaient la même apparence. Maintenant, cette Robe n'est rien d'autre que le baptême du Saint-Esprit. C'est cela la Robe.

31. En type, la Robe qu'Elisée [Elie], qui était le vieux prophète, un type de Christ... Elisée qui l'avait suivi, et qui lui avait succédé, était le type de l'Eglise. Car Elie a fait quatre... je pense... (C'était peut-être huit, quatre ou huit. Je ne me rappelle plus précisément maintenant.) miracles remarquables. Et Elisée, l'Eglise, a demandé une double portion de son esprit : Une double portion. Et il lui a dit : « Garde alors tes yeux fixés vers le ciel, et si tu me vois pendant que je monterai, tu recevras cela. » Et comme Elie était enlevé dans un tourbillon, une nuée de feu, et qu'il était dérobé de la vue d'Elisée, Elie a laissé tomber sa robe ; et Elisée l'a portée, il est descendu au Jourdain, il l'a frappé en disant : « Où est le Dieu d'Elie ? » Et il a accompli des miracles deux fois plus qu'Elie.

Jésus a dit à l'Eglise : « Les oeuvres que Je fais, vous les ferez aussi, et vous en ferez davantage », une double portion de cela. Et le jour de la pentecôte, ils sont montés là, ils avaient peur, ils étaient sans puissance, sans secours, et ils ont attendu après l'ascension du Seigneur Jésus-Christ, et Il a fait tomber, il a fait descendre du ciel la même puissance, la même Robe qu'Il portait, cela est revenu et est descendu sur l'Eglise. Le Saint-Esprit, la Robe...

32. Et il se passait quelque chose, après que tous ces hommes avaient été invités... Et vous ne pouvez pas passer par la porte de l'église. Jésus a dit : « Je suis le Chemin. » Si vous passez par l'église, vous serez complètement embrouillé par la théologie et vous serez endoctriné. Eh bien, certains de ces vieilles morgues froides par ici, le thermomètre spirituel indique 40 degré en dessous de zéro. Si vous dites : « Amen », ils vous chasseront de l'église. Ce dont nous avons besoin aujourd'hui, c'est d'un réveil à l'ancienne mode, envoyé de Dieu, né du ciel, du Saint-Esprit, qui enlèvera la lourdeur des membres de l'église et les ramènera de nouveau sur le droit chemin, au baptême du Saint-Esprit. C'est ce dont nous avons besoin aujourd'hui.

33. Jésus a dit : « Je suis la Porte de la bergerie. » Je me demandais souvent pourquoi–comment est-ce qu’Il pouvait être une Porte. En orient, j’ai découvert que le berger est la porte. Il fait entrer les brebis et il se couche à la porte pour être sûr que le loup ou rien d’autre ne peut entrer là sans que lui ne le sache. Cela doit le réveiller. Il est la porte. Il est l’unique porte à la bergerie. Le reste de cela c’est un panorama. Amen.

« Je suis la Porte de la bergerie. Vous entrez par Moi. Et nul ne peut venir au Père si ce n’est par le Fils. » Nul ne peut venir par votre église. Nul ne peut venir par votre prêtre. Nul ne peut venir par une idole. Nul ne peut venir par une théologie faite de main d’homme. « Je suis la Porte. » Et si vous venez par Christ, vous... La Vie de Christ qui était ôtée au Calvaire, a ouvert une blessure à Son côté, et par là, le Sang a été versé, c’est l’invitation à l’Eglise. Et l’unique chose que cela fait, c’est laver le pécheur perdu et le ramener au même Dieu d’où il est sorti. Amen. Le Saint-Esprit... Jésus Lui-même a dit : « Si un homme ne naît d’eau et d’Esprit, il n’entrera point dans Mon souper. » Vous devez venir par l’eau et l’Esprit.

34. Et ils étaient là. Quand cette Robe vient sur ... Je ne parle pas d’une certaine grande robe qu’une société a confectionnée ici. Ça, c’est à l’extérieur afin que l’homme soit vu. Mais la Robe que Christ vous donne... Vous direz : « Est-ce une robe ? » Oui.

A la femme qui a dit : « Que mon fils s’assoie d’un côté et que l’autre... » Il a répondu... Jésus a dit : « Peux-tu boire la coupe que Je bois ? Peux-tu être revêtue de la Robe, ou être baptisée du même baptême dont Je suis baptisé ? » Il a dit : « Tu le seras. » Amen. Le Saint-Esprit qui était en Christ entre dans le croyant qui a reçu l’invitation pour aller au souper. Il est compté comme fils parce qu’il devient une partie du Père (amen.), un enfant. Je sais que vous pensez que je suis fou. Mais si je le suis, laissez-moi tranquille ; je suis content d’être ainsi. Je me sens mieux ainsi que si j’étais dans mon bon sens. Oh ! c’est merveilleux, c’est la joie ineffable et glorieuse.

35. Quand cette Robe entre, il y a une petite puissance cachée qui descend dans votre coeur, dont tous les démons de l’enfer ne peuvent pas vous faire douter. Cette puissance cachée, non pas avec quelque chose de grandiose sur le front, qu’un Docteur en Théologie a écrit comme ceci... C’est une puissance intérieure et cachée. Amen. Ça a été le programme de Dieu depuis que le premier agneau fut immolé dans le jardin d’Eden, ou hors du jardin. C’est vrai.

Samson l’avait. Il avait une puissance cachée, une touche du Saint-Esprit. Eh bien, bien des gens disent : « Samson avait les épaules semblables à la porte d’une grange. Eh bien, ce n’était pas... Eh bien, certains de ces artistes par ici qui essayent de faire le portrait de Samson... Ce ne serait pas un mystère pour moi, de voir un homme aux épaules semblables aux portes d’une grange tuer un lion, ou arracher un portail et l’emporter. Mais Samson n’était qu’un petit garçon à maman, un petit gringalet aux cheveux bouclés, d’à peu près cette taille. Eh bien, c’est ce qui faisait que les gens n’en revenaient pas. Et il n’était qu’un garçon ordinaire, il avait sept petites tresses qui lui descendaient jusqu’au dos, il avait l’air d’un petit efféminé. C’est vrai. Tout le monde se moquait de lui, un type de l’Eglise du Saint-Esprit. Et il était un gringalet. Mais quand l’heure est venue où Dieu voulait l’utiliser, frère, il était devenu un géant.

Dieu a besoin d’une église sur laquelle Il peut placer Ses mains. Peu m’importe combien elle est petite.

« Là où deux ou trois sont assemblés en Mon Nom, Je suis au milieu d’eux », non pas simplement parler de cela.

Alors, vous direz : « Eh bien, nous nous rassemblons en Son Nom. » Prononcer le Nom de Jésus littéralement, ce n’est pas tellement ce qu’Il voulait dire, il s’agit de l’attitude que vous affichez quand vous êtes assemblés et l’environnement du Nom de Jésus. « Lorsque vous vous rassemblez en Mon Nom, alors demandez ce que vous voulez. » Il s’agit–Il s’agit du motif pour lequel vous venez, l’attitude. Il s’agit de l’attitude plutôt que le simple fait de citer un Nom. Les pécheurs citent ce Nom dans la rue, Le maudissent et tout. Mais il

s'agit de l'environnement dans lequel vous vous trouvez, l'attitude que vous affichez, lorsque vous venez au Nom de Jésus.

36. Je peux me représenter Samson ; il était en route pour rendre visite à son amie, ce petit garçon efféminé, sa petite maman avait arrangé ses petites boucles, et le voilà qui se rend là pour rendre visite à son amie. Et un grand lion rugissant a surgi pour l'attaquer. Il était impuissant. Et la Bible dit que l'Esprit de Dieu est venu sur lui. Et Il a saisi ce lion comme si c'était un petit bouc et l'a déchiré en deux. Quel homme il était quand l'esprit de Dieu venait sur lui ! Il avait une puissance cachée (Amen.) qui lui avait été donnée. Eh bien, ce même Esprit de Dieu, c'est le Saint-Esprit. C'est une puissance cachée. Oui. Et il a tué le lion comme si c'était un chevreau. Combien il était puissant ! en effet, il avait une puissance cachée.

Eh bien, l'homme qui a cette puissance cachée n'est pas tellement comme un... Vous pouvez l'opérer, mais vous ne la retrouverez pas. Le médecin pouvait le couper en morceaux, mais il était comme un homme ordinaire. Et les gens se demandent ce qu'il en est. Certaines personnes pensent que c'est une patte de lapin avec la quelle vous vous frottez derrière l'oreille. Mais ce n'est pas ça. C'est la puissance du Saint-Esprit qui est entrée par la grâce divine, par Dieu notre Père, et qui a rempli cet individu de Sa Présence. Vous devez recevoir la Vie, la Vie Eternelle. Zoe, la Vie même de Dieu habitant en vous. Oh ! quelle puissance cachée... ?...

37. Daniel avait cette puissance. Et quand les lions ont accouru vers lui, la puissance cachée s'est déployée elle-même et les lions ont eu peur. Daniel avait une puissance cachée. Les enfants hébreux avaient cette puissance. Et quand le feu a commencé à les brûler, cette puissance était plus chaude que le feu. Ainsi, elle a éteint le feu et a coupé les cordes. La puissance cachée...

Pierre l'avait après la Pentecôte. Il est allé à la porte appelée la Belle. Et un estropié dès le ventre de sa mère était couché là. Pierre a dit : « Je n'ai ni or, ni argent, mais j'ai une puissance cachée que je te donnerai si tu y crois. » Et il l'a pris par la main, en disant : « Au Nom de Jésus-Christ, lève-toi et marche. » Et vous savez quoi ? Il a projeté la puissance cachée. Et quand les os de la cheville de cet homme étaient devenus fermes, il a bondi comme un cerf et il s'est mis à sauter et à louer le Seigneur. Et ces docteurs en théologie ont dit : « Eh bien, on se demande ce que c'est ? » Voyez-vous ? La puissance cachée...

38. Les Robes étaient distribuées. Le roi, en distribuant les Robes... Oh ! Dieu aujourd'hui, ami pécheur, vous membre tiède d'église, Dieu use de patience. La raison pour laquelle ce dernier appel est venu, immédiatement après l'appel qui a été lancé pour qu'on fasse venir les malades, les affligés et les aveugles, c'est parce qu'on a largement dépassé l'heure où la Venue du Seigneur devait avoir lieu. Eh bien, vous pouvez être en désaccord avec moi là-dessus, vous qui êtes enseignant, mais j'aimerais vous dire quelque chose. Dans Saint Matthieu au chapitre 24, Jésus a dit : « Ce qui arriva du temps de Noé, arrivera de même à la Venue du Fils de l'homme. » Et Dieu ne voulait pas qu'aucun périsse, et Il était patient. Dieu use de patience aujourd'hui, et Il est en train de lancer Son dernier appel aux affligés.

39. Maintenant, observez. Quand ils sont tous entrés, qu'ils ont porté leurs Robes, et qu'ils sont passés par la Porte, le Seigneur Jésus... Vous direz : « Est-ce là la voie par laquelle il faut entrer ? » Oui, oui. Oui, oui, c'est très exact. Pierre a montré le chemin le jour de la pentecôte. Quand le Saint-Esprit est descendu, tous ces théologiens s'en moquaient, disant : « Eh bien, ah! ah! regardez cette bande de fanatiques, ils agissent tous comme des gens ivres. »

Et rappelez-vous, ma chère soeur, la vierge Marie a dû être là de toute façon. Et si Dieu ne pouvait pas la laisser entrer sans avoir reçu ce fanatisme, vous n'y entrerez jamais à moins de recevoir ce qu'elle avait reçu ; vous le savez. Ainsi, elle était bel et bien là avec les autres ; et elle a agi comme les autres, elle était ivre. Amen.

Quel est votre problème, vous les pentecôtistes ? Je crois que les pentecôtistes sont en train de sombrer dans cette vieille routine comme les autres. Vous êtes devenus vous-mêmes une dénomination et vous vous êtes tracé des limites, des barrières et tout ; c'est ce qui vous est arrivé. C'est vrai. Démolissez les murs de séparation. Débarrassez-vous de cette vieille chose affreuse. Soyez libres avec Dieu. Tenez des réunions des prières.

40. Un homme me parlait cet après-midi. Je ne dis pas ceci pour faire du mal, ou je ne le dis pas pour plaisanter. Après le message d'hier soir, une pauvre soeur est venue vers moi, elle m'a dit : « Vous savez quoi ? » Elle a dit : « Il y a longtemps, j'utilisais de fond de teint pour cacher les boutons sur mon visage. » Mais elle a dit : « Quand ce prédicateur-là a fini de prêcher hier soir, je suis partie et je me suis lavé le visage. » C'est bien. Que Dieu vous bénisse, soeur. Vous n'êtes pas loin du Royaume. Oui, frère, retournez à l'ancienne ligne de conduite.

Vous laisserez les membres venir, en disant : « Oh ! savez-vous qui est-ce ? C'est monsieur Dupont qui habite près du coin. Oh ! il a un ... formidable. Il roule dans une Cadillac. Eh bien, nous ne pouvions pas... Vous savez quoi ? Nous ne pouvions pas ne pas l'accepter, parce que c'est lui, vous savez, qui a placé les vitraux dans le bâtiment, nous sommes obligés de le faire entrer dans l'église. » C'est là que vous vous affaiblissez, frère. Il devra payer le prix comme l'ont fait les autres.

Je connais une-une église qui a fait entrer un membre tout récemment, et ce dernier était tellement mondain qu'il ne voulait pas se présenter en public dans l'église pour confesser Christ. Et le prédicateur l'a amené là dans le vestibule et de là, il l'a amené dans l'église. Il devait l'accompagner à la porte pour sortir, c'est ce qu'il devait faire, ou l'amener à l'autel. C'est exact.

41. Oh ! frère, lorsque le prédicateur est faible et qu'il a en vue un gagne pain... Vous devriez avoir la croix et Christ en vue pour savoir que Dieu vous fera payer pour vos pauvres manières mesquines et efféminées. Dieu a besoin des hommes. C'est vrai. On ne mesure pas l'homme par la grosseur de son bras ou... On mesure l'homme par le caractère. Certainement. Un gros homme n'est qu'une brute. J'ai vu des hommes qui pesaient 200 livres [100 kg-N.D.T.] et qui n'avaient pas une once d'humanité en eux. Mais c'est par le caractère que l'on mesure l'homme. Il en est de même des femmes, elles sont mesurées par le caractère. Et si nous sommes fils et filles de Dieu, quel genre de caractère devrions nous avoir ? Eh bien, voici le problème.

Pierre a dit le jour de la Pentecôte... Ces hommes ont demandé : « Eh bien, comment pouvons nous entrer dans ce souper ? »

Pierre a répondu : « Repentez-vous, chacun de vous », ce n'est pas s'avancer et serrer la main du prédicateur, ce n'est pas s'avancer pour prendre la première communion. Non, non. Rien de tel n'est écrit dans la Bible.

Pouvez-vous imaginer qu'Actes 2 dise : « Et le jour de la pentecôte étant arrivé, ils étaient tous d'un commun accord dans un seul lieu. Et tout à coup, le Docteur Evêque s'est présenté et a dit : « Eh bien, nous allons prendre cet homme, lui donner la main d'association et ... le placer dans l'église. » Pouvez-vous l'imaginer ? « Et le jour de la Pentecôte [Espace vide sur la bande-N.D.E.] étant arrivé », c'est à la manière des protestants. A la manière des catholiques... « Le jour de la pentecôte étant arrivé, le prêtre s'est présenté, le pécheur est allé à l'autel, il a tiré sa langue, et on a mis une petite hostie dessus, et le prêtre a bu le vin, c'est ce qu'ils ont eu », la Sainte Eucharistie, le Saint-Esprit, en d'autres termes. Ça sonne faux.

Mais la Bible dit : « Le jour de la Pentecôte étant arrivé », il ne vint pas de la route ni de derrière le rideau, mais « il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il

remplit toute la maison où ils étaient assis. » Et il faisait si chaud là à l'intérieur que le feu a commencé à vaciller comme des langues. C'est comme cela que vous vous débarrassez de la chose.

42. Aujourd'hui, frère Wood, Billy et moi, nous sommes descendus au lac. Et ce vieux lac était vraiment en train de sauter. Oh! oh ! la la ! Je vous assure ; l'écume blanche sautait. Et j'aime l'eau, comme tout bon baptiste. Ainsi, oh ! comme l'eau était en train de sauter ! Et j'ai regardé là, et frère Wood a dit : « Dites donc, c'est violent. » J'ai dit : « Le Lac connaît un réveil. » Il a dit : « Un quoi ? » Il s'est retourné vers moi et a dit : « Eh bien, je sais que tu es un Cheechaker. » Un cheechaker, c'est un terme indien pour désigner « prétentieux » en Alaska. Et il a dit... J'ai dit : « Certainement qu'il connaît un réveil. » J'ai dit : « Ne voyez-vous pas combien il est heureux. Il tape les mains et saute. » Voyez-vous ? Mais j'ai dit : « Frère Wood, il n'y a pas plus d'eau là-dedans que lorsqu'il est tout à fait calme. » C'est vrai. Eh bien, alors vous demandez pourquoi vous avez besoin d'un réveil ? Qu'est-ce qui rend cette eau violente comme cela ? Un vent venait. [Frère Branham souffle.-N.D.E.] C'est ce qui produit un réveil. Et quand le Saint-Esprit vient comme un vent impétueux, Il apporte un réveil. Et qu'a fait le réveil au lac ? Toutes les ordures qui étaient dans le lac, étaient emportées sur la rive. C'est la raison pour laquelle nous avons besoin d'un réveil, c'est pour emporter les ordures du monde hors de l'Eglise du Saint-Esprit. Nous avons besoin d'un vent impétueux venant du ciel. Avec ça, certaines ordures du monde sont expulsées. Ouf ! Oh ! la la ! Peut-être que je n'aurais pas dû dire cela. Mais je soutiens toujours que c'est la vérité, la Parole de Dieu. Ayez un réveil ; et que des vagues se soulèvent encore. Tant que l'Eglise pentecôtiste en fera donc sa préoccupation, vous verrez toute cette société Max Factor fermer.

43. Et certains d'entre vous les hommes, vous ôterez ce bréchet pour avoir une véritable colonne vertébrale d'un véritable homme, et vous ferez que votre femme se mette en ordre. Vous donnerez une fessée à votre fillette qui court partout là dans la rue, et si un homme l'insulte, alors vous irez là et vous chercherez à faire arrêter cet homme. Vous devriez avoir un fouet. Vous êtes le patron, vous le frère. C'est vrai. C'est vous le patron. Vous devez être le maître de la maison. Dieu vous tiendra pour responsable de la manière dont vous laissez votre fille agir : vous la laissez revenir la nuit avec les cheveux tout ébouriffés, une cigarette à la main, et toute fardée. J'en ai deux. Je ne sais pas ce qu'elles feront, mais une chose, frère, c'est que tant que je serai en vie, et qu'il y aura près de moi une baguette de fusil, je ferai mon travail. Oui, oui. Oui, oui. Je crois qu'ils devraient...

44. Vous parlez de l'analphabétisme dans le Kentucky, frère, vous avez tous un long chemin à parcourir avant d'atteindre leur niveau. C'est vrai. Qu'une de ces filles rentre à la maison comme cela, et voyez ce que fera cette pauvre petite mère portant cette petite capeline. Elle dirait : « Viens toi-même ici avec une branche d'hickory », frère. Je voudrais dire qu'elle ne sortira pas de la maison pendant trois ou quatre jours, parce qu'elle n'en sera pas capable. C'est vrai. Et alors vous dites qu'elle est folle.

Les gens ont dit la même chose au sujet d'Elie qui se tenait là avec des porteurs de couleur appelés les corbeaux, qui lui apportaient quelque chose à manger et à boire pendant tout le temps qu'il le désirait, et c'est une bonne piscine. Et les gens étaient là à se mordre la langue de douleur, ils n'avaient rien à manger, et ils se mouraient de faim. Elie mangeait très bien. Ne vous apitoyez pas sur le sort de ces gens qui crient, qui louent le Seigneur, qui passent de bons moments et qui mènent une vie sainte. Ne vous apitoyez pas sur leur sort. Ce sont eux qui s'apitoient sur le votre. C'est ce qu'il en est. C'est de vous qu'on doit avoir pitié.

45. Eh bien, Pierre a dit là-bas... Ils ont demandé : « Maintenant, que pouvons-nous faire pour recevoir ceci ? »

Il leur a répondu : « Repentez-vous. » Se repentir, c'est quoi ? Ça signifie faire demi-tour. Vous suiviez le monde, vous faites demi-tour et vous montez vers Dieu. Eh bien, vous regardiez dans cette direction vers le bas ; et vous regardez dans cette direction vers le haut. « Repentez-vous. » Vous vous en alliez triste comme ceci, en disant : « Eh bien, que Dieu soit loué, j'ai fait quarante ans dans l'église. » Alors repentez-vous, levez les yeux dans cette direction et dites : « Alléluia ! voilà. » Oui. C'est ce que vous devez faire. Faites demi-tour et regardez dans l'autre direction. C'est ce que vous devriez faire.

« Repentez-vous, chacun de vous », et ne vous faites pas asperger, ça n'existe pas dans la Bible. C'est un dogme que vous avez hérité de... avant la réforme. La Bible n'enseigne pas cela. La Bible dit : « Repentez-vous, et que chacun de vous, soit baptisé au Nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés et vous recevrez une Robe. (Amen.) Car la promesse est pour vous. »

Pendant combien de temps ces Robes seront-elles données ? Jusqu'à ce que le souper de noces ait lieu. C'est vrai. Oh ! pour le premier âge ? Non, jusqu'à ce que... « Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour ceux qui sont au loin (quoi ?), en aussi grand nombre que le Père leur donne l'invitation. » Est-ce vrai ? « En aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera », est-ce l'Écriture ? Eh bien, si Dieu continue à donner les invitations, c'est qu'Il possède encore des Robes. Gloire ! Je suis très content ce soir pour cela, pas vous ?

Comment ? Repentez-vous, changez votre manière de vivre. Levez les yeux vers Dieu. Dieu a frappé à la porte de votre cœur. Alors retournez-vous, repentez-vous et dites : « Oui, Seigneur. » Ne regardez plus à l'église. Ne regardez plus aux gens. Regardez à Lui. Repentez-vous ; regardez dans cette direction. « Et puis, soyez baptisé, a-t-Il dit, au Nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés et vous recevrez le don du Saint-Esprit. » C'est ce que dit la Bible. « Car (je cite l'Écriture) la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. » Le souper de noces est en cours ; Dieu continue à donner des invitations. C'est toujours Jésus qui est la Porte. « Je suis la Porte. » Il se tient encore là, et quiconque vient par Son invitation, Il lui donne une Robe. C'est une chose étonnante.

46. Il n'y a pas longtemps frère Price venait de rentrer de Siam. Et si frère Tommy... Je ne le vois pas là derrière, mais je pense qu'il est ici, quelque part, il était avec lui. Et frère Price m'a dit à la convention des Hommes d'Affaires Chrétiens, devant l'assistance, il a dit : « Frère Branham », ou plutôt à l'assistance, excusez-moi. Il a dit : « Ces gens ne savaient même pas distinguer la main gauche de la main droite. Ils n'ont jamais vu un journal de leur vie. Ils n'ont jamais su qu'il existait un Eisenhower, un Mac Arthur, ou je ne sais quoi encore. Ils n'ont jamais vu une porte avec moustiquaire. Mais laisser ces gens qui étaient complètement des païens... Quand ils reçoivent le Saint-Esprit, ils agissent et posent les mêmes actes que posent les gens à Chicago après avoir reçu le Saint-Esprit. » Car la même Robe dont les gens sont revêtus ici est celle dont ils sont revêtus là-bas : « En aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. » Alléluia.

Oh ! frère, débarrassez-vous de l'esprit ecclésiastique. Débarrassez-vous de cette doctrine de l'église. Revenez à Dieu. C'est ce dont l'église a besoin ce soir.

47. L'appel pour le souper continue à retentir. Les Robes sont distribuées. Dieu est en train de tirer d'entre les Gentils un peuple pour la gloire de Son Nom dans les derniers jours, Il les fait entrer par les campagnes de guérison ; les infirmes, les aveugles, les boiteux et des gens aux membres atrophiés. Ces grands prétentieux empesés ne voudront même pas venir. Ils pensent être meilleurs. Ainsi, Jésus a dit : « Ils ne goûteront pas à Mon souper. » Alléluia. « Goutez et voyez combien le Seigneur est bon. » Ça goûte comme du miel sur le rocher. Amen. Oh ! comme c'est bon !

J'ai vu cela dans l'église, quand les gens pouvaient tous être remplis, dans une petite réunion de prière quelque part, au point que les enfants pouvaient se poulécher la langue, tellement c'était bon, spirituellement parlant. C'est merveilleux. Certainement, c'est du miel.

48. Cela me rappelle une fois dans une partie de pêche... J'aime faire la pêche. Et j'étais là-haut au nord du Maine, ou de New Hampshire, le repaire des cerfs à la queue blanche. Là, il y a beaucoup de truites de ruisseau, et j'avais un colis que je trimbalais au dos depuis trois jours. J'avais aussi un vieux fusil de calibre 22, rouillé, qui était posé là, mais j'étais en train de pêcher. Et un jour tôt le matin, je m'étais éloigné de ma petite tente et je suis descendu là pour couper quelques sticks afin que le... avec lesquels je pouvais envoyer ma mouche là dans un bon trou où j'avais vu quelques bonnes truites. Je me suis dit : « Je vais attraper quelques truites là-dedans pour le souper. »

Je suis donc descendu tôt et je coupais quelques branches d'arbre ; je devais passer mon temps là à observer ces truites et à leur jeter des petits insectes pour voir comment ils mordent cela et tout. Et je me suis dit qu'il me fallait peut-être rentrer dans ma tente pour prendre le petit déjeuner.

49. Ainsi, quand je suis rentré dans la tente, il y avait là une vieille mère ourse et deux oursons qui y étaient entrés. Ils avaient intentionnellement mis la tente en pièces. Et ils étaient là. Et pour un ours, ce qui compte ce n'est pas ce qu'il mange ; c'est ce qu'il déchire. Il s'est saisi simplement du tuyau de poêle et a sauté dessus comme ceci pour l'entendre cliqueter. Et il est simplement malicieux.

Et ces petits oursons, ils naissent en février ; la mère n'en sait rien. Ce ne sont que des tout petits presque de la grandeur d'un rat à leur naissance. Et la mère est profondément endormie. Mais elle donne du lait pour ces petits jusque vers mi-mai quand le dégel se fait, et alors l'ours a atteint une bonne taille, quand la mère le voit et qu'il sort. Et alors vers cette période de l'année, vers juin comme c'en était le cas, ils deviennent des ours ayant atteint une bonne taille, oh ! un ourson qui se tient à quatre pattes, d'à peu près cette hauteur, et qui se tient debout presque...

50. Il m'est donc arrivé de regarder, quand je me suis avancé, la vieille mère m'a repéré, et alors elle a gazouillé pour appeler ses petits; et de sa patte, il a flanqué une taloche à l'un d'eux à l'oreille et a détalé. Et elle est arrivée là, et un petit l'a suivie, et l'autre n'a pas pu. Alors, elle-elle a gazouillé... Vous devez savoir ; ils font des petits gazouillements comme un oiseau. Si vous entendez un ours, il ne se comporte pas si méchamment comme les gens le disent. Et il émettait un petit bruit, et il essayait d'atteindre cet autre ourson. Eh bien, j'ai vu ce petit ourson assis ayant le dos tourné. Et je me suis dit : « Qu'y a-t-il avec cet ami ? »

Eh bien, la mère faisait comme si elle voulait revenir. Eh bien, elle peut grimper mieux que moi. Je-je ne voulais donc pas-je ne voulais pas l'abattre (Je tenais une hachette.), et les laisser orphelins dans le bois. Ainsi, je me suis dit: « Va-t-en d'ici, mon ami. Va donc là-bas vers ta mère. » Mais il ne partait pas. Il restait assis juste là. Je ne savais donc pas ce qu'il faisait. Et la mère a gazouillé à plusieurs reprises et elle continuait à tourner tout autour de cet autre ourson, et j'ai vu qu'elle était dans tous ses états.

51. Alors, je me suis dit: « Je vais voir ce qui intéresse ce petit ami et qui retient son attention, alors que moi, un homme, je me tiens ici, avec cette hache dans la main, une petite hache tranchante. Et je me suis dit : « Je me demande pourquoi il ne fuit pas ? » Généralement, un ours va simplement fuir. Mais je me suis avancé d'un côté, et à mon étonnement, c'était l'animal le plus malin que j'aie jamais vu.



Vous savez, je-j'aime les crêpes et la mélasse. Je ne sais pas si vous les aimez aussi. Et quand... J'aime mettre beaucoup de mélasse sur mes crêpes. Et je suis un baptiste, vous savez, et je ne crois pas à l'aspersion ; j'en déverse vraiment une bonne quantité. Ainsi, j'amène toujours un grand sceau de mélasse. Et cet ourson était entré dans la tente et s'est introduit dans mon sceau de mélasse. Et il avait enlevé le couvercle ; il était assis comme ceci, serrant ce sceau dans ses bras ; il plongeait sa petite patte là-dedans et la léchait. C'est cela. Eh bien, j'ai dit : « Sors de là. » Et quand il s'est retourné, il ne me voyait pas ; ses yeux étaient complètement collés à cause de la mélasse ; il m'a regardé comme cela, il a regardé derrière et il a continué à tremper de nouveau sa patte jusqu'à ce qu'il a complètement nettoyé le sceau.

Et je me suis dit: « Frère, si ce n'est pas une réunion pentecôtiste à l'ancienne mode qu'il était en train d'avoir, je n'en ai jamais vu une. » Il introduisait la patte dans le sceau du miel et ça venait comme ceci dans sa patte, il la léchait, sans aucune condamnation, ni crainte, ni rien d'autre. L'unique chose qu'il faisait, c'est simplement tremper. Et, oh ! ça goûte comme du miel sur le rocher. Mais la chose étrange était que, quand finalement il a complètement nettoyé le seau, et qu'il est parti là où était sa mère, son jeune frère et sa mère se sont mis à le lécher, à prendre un peu de miel. Oh ! c'est merveilleux. Remarquez, combien c'est merveilleux !

52. Eh bien, quand toutes les Robes étaient données et que les gens étaient venus par... Tout homme qui passait par la porte recevait une Robe. Ainsi, la Bible continue maintenant, pendant que je termine dans peu de temps. Remarquez, comme le-l'histoire continue, la Bible dit que le souper était préparé, et tous les infirmes, les boiteux et les aveugles sont venus et ils étaient prêts, ils ont reçu une Robe et ils sont entrés. Et quelque temps après, après que la grande table était dressée, le roi est apparu lui-même, l'époux.

Et il... A sa grande surprise, il y avait là un homme qui n'était pas vêtu de Robe. Vous vous demandez qui il était ? Etait-il un presbytérien ? Etait-il un pentecôtiste ? Voyez-vous ? Il n'était pas vêtu de Robe. Il était simplement habillé de son costume ordinaire de la rue. Eh bien, Jésus ne l'a point appelé un démon. Il a dit : « Mon ami, comment es-tu entré ici ? » Une chose est certaine, c'est qu'il n'est pas entré par la porte. S'il était entré par la porte, il aurait reçu une Robe. Il est entré par escalade, par une autre voie. Il est entré par son église. Maintenant, aussi sûr que je me tiens ici, il y aura cette sorte de gens là-bas. Il a dû entrer par la voie d'une église. Il a dû entrer par la voie d'une théologie humaine, par une poignée de main, en se faisant asperger, ou quelque chose du genre. Il n'est pas entré par la porte, s'il était entré par la porte, il se serait repenti, il aurait été baptisé au Nom de Jésus-Christ et il aurait reçu le baptême du Saint-Esprit, exactement comme les apôtres. C'est cela la grande-la porte par où ils sont entrés. C'est la porte par où vous devez entrer. C'est la porte par où tout le monde doit entrer. En effet, Il est la Porte ; Il est l'Époux. Il se tient là et le Père distribue les invitations, Il vous appelle, vous vous présentez, et Il vous donne la Robe pour entrer. Et tout homme la reçoit de la même manière. Le baptême du Saint-Esprit, venez immédiatement et recevez Dieu, acceptez Dieu, soyez baptisé, en invoquant le Nom du Seigneur, et le Saint-Esprit entrera et vous remplira juste comme eux le jour de la Pentecôte, de la même manière.

53. Mais cet homme a dû entrer par une fenêtre. Il s'y est furtivement glissé. Eh bien, écoutez. Et quand le roi, l'époux lui a dit : « Mon ami, comment est-tu entré ici ? » Cela a montré qu'il y avait de bons prédicateurs à l'ancienne mode sur la terre, ayant le Saint-Esprit. En effet, il est resté bouche fermée. Peut-être qu'il avait assisté à la réunion de Chicago. Voyez-vous ? Il le savait mieux, il savait que devant Dieu il ne pouvait pas dire : « Je n'en ai jamais entendu parler. » Car il avait assisté à des réunions du Saint-Esprit. Il avait vu les boiteux, les aveugles être guéris, et il avait vu de grands miracles de Dieu, il est donc resté la bouche fermée.

Et qu'est-ce que Dieu a dit qu'on devait faire de cet homme ? « Liez-lui les mains et les pieds... dehors-dans les ténèbres du dehors où il y aura des pleurs et des grincements de dents. »

Habillez-vous, mon ami. C'est l'Évangile. C'est la Parole de Jésus-Christ Lui-même. Cela n'était qu'une parabole ; c'était une prophétie. Et c'est ainsi qu'il en sera un jour. Ainsi, ce soir, pendant que les portes sont ouvertes, et que les eaux coulent librement, que tout est prêt, et que le Père frappe à votre cœur et dit : « Fils, tu as assez longtemps joué à la religion ; il est temps maintenant que tu te mettes en ordre. » Je vous conseillerais d'aller à la porte, de recevoir une Robe pour venir au souper. Prions.

54. Bien-aimé Seigneur, rien ne ravit nos cœurs plus que l'écoute de Ta Parole. « La foi vient de ce qu'on entend, ce qu'on entend de Ta Parole. » Je Te prie, ô Dieu, que ce réveil qui est maintenant en cours, ou plutôt que cette convention se transforme en un réveil du Saint-Esprit à l'ancienne mode la semaine prochaine, ou plutôt les jours à venir. Je Te prie d'envoyer une telle onction de bénédictions sur les gens, au point que les infirmes, les aveugles et ceux qui ont des membres atrophiés, les boiteux et les estropiés seront guéris, et que plusieurs de ceux qui sont étendus aux bords des routes et dans des rues aujourd'hui, seront amenés ici et qu'ils ne seront pas seulement guéris physiquement, mais qu'une invitation leur sera donnée pour venir au souper de noces et recevoir une Robe. Accorde-le, Père. Bénis...

Et s'il y a ici des gens qui sont dans cette condition ce soir, Père, qu'ils sachent maintenant que Tu es en train de frapper à leur porte, la porte du cœur, la porte même de l'âme. Et je Te prie, Père, s'il y en a ici dans cet état, qui ne sont jamais venus à Toi, qui ne sont jamais nés de nouveau et qui n'ont jamais reçu le Saint-Esprit, je Te prie, Père, de convaincre leur cœur en ce moment et qu'avec révérence, ils élèvent leurs mains à Toi et disent : « En ceci, Seigneur, je sais que j'ai tort, et je veux que Tu sois miséricordieux envers moi, et que Tu me donnes la Robe de justice du Fils de Dieu. »

Car, Seigneur Jésus, devant nous se tient une grande porte noire, devant chaque mortel ici ce soir et dans le monde ; elle est appelée la porte de la mort. Chaque fois que notre cœur bat, nous nous approchons d'un pas de cette porte. Un jour nous devons passer par là. Ô Dieu, parlant de moi-même, Seigneur, j'aimerais m'avancer vers cette porte avec cette seule chose : je veux être revêtu de la Robe de Sa justice, ayant cette assurance que je Le connais dans la puissance de Sa résurrection, et que quand Il appellera, Il m'appellera d'entre les morts.

Dieu bien-aimé, exauce solennellement ce désir de chaque cœur ce soir, comme nous savons que nous ne connaissons pas combien de battements cardiaques nous restent encore avant d'entrer dans l'éternité. Place ce désir dans chaque cœur, et que les gens expriment la même chose alors que je leur demande de lever la main.

55. Et pendant que nous avons la tête inclinée, solennellement dans la Présence de Dieu, je me demande si vous n'avez pas de Robe ce soir. Si Jésus venait, bien que vous soyez membre de l'église littérale ici sur terre, mais si vous n'êtes jamais entré par la Porte, si vous n'avez jamais reçu la Robe de Christ... N'essayez pas de vous appuyer sur votre propre justice ; ne comptez pas sur votre propre capacité concernant la Parole de Dieu. Vous pouvez être un merveilleux prédicateur. Satan peut prêcher plus que vous à tout moment. La connaissance qu'il a sur la Parole dépasse ce que vous pourriez jamais acquérir. Certainement. La connaissance que ces pharisiens et ces sadducéens, eh bien, avaient sur la Parole dépasse ce que n'importe lequel de nos érudits pourrait jamais acquérir. Mais ils ne connaissaient pas Jésus.

Connaître la Parole, ce n'est pas ça la Vie. Connaître votre catéchisme, ce n'est pas ça la Vie. Connaître la doctrine de votre église, ce n'est pas ça la Vie. Mais Le connaître Lui, c'est ça la Vie. Le connaissez-vous ? Depuis qu'Il s'est fait connaître à vous, pour vous donner une invitation et que vous avez reçu Sa Robe, Sa justice... A Dieu ne plaise que je ne puisse pas m'appuyer sur ma justice, je n'en ai pas. Vous non plus, vous n'en avez pas. Prenons

Sa justice ce soir, et abandonnons-nous simplement à Lui et laissons-Le nous remplir pleinement de Sa justice, le Saint-Esprit, et puis travaillons pour Lui jusqu'à Son retour.

56. Ce désir est-il dans le coeur de chaque personne ici présente ? Voudriez-vous lever la main vers Dieu ? Que Dieu vous bénisse, jeune homme, qu'Il fasse de vous Son prédicateur. Que Dieu vous bénisse, vous, vous, et vous. Oh ! la la ! Regardez simplement les mains. Là aux balcons, que Dieu vous bénisse là au-dessus. C'est bien. Levez la main. Peut-être que cela ne représente pas grand-chose, mais l'Ange qui enregistre va noter cela, aussi sûr que je me tiens ici. Que Dieu vous bénisse, mon frère de couleur là-bas. C'est bien. Levez la main. Y a-t-il ici une personne indocile qui est sortie du chemin ? Que Dieu vous bénisse, la dame par ici. Quelqu'un d'autre ? Que Dieu vous bénisse, mon frère. Que Dieu vous bénisse, madame. Que Dieu vous bénisse, jeune dame, et vous, et vous, madame. C'est bien... Que celui qui s'est égaré du chemin, par une main levée, dise : « Jéhovah, Tu es en train de frapper à mon coeur. C'est Toi qui me dis en ce moment même : 'Tu es en erreur. Tu n'as jamais reçu le Saint-Esprit ; ta vie prouve que tu ne L'as pas.' » Peu m'importe que vous ayez peut-être parlé en langues, que vous ayez peut-être sauté et crié ; tout cela va de pair avec la chose. Mais si Dieu n'a pas confirmé cela, ça n'a rien à faire avec cela. J'ai vu des sorcières parler en langues et interpréter, et-et sauter, danser et autre. Mais ce que je veux dire, c'est une véritable confirmation de l'amour de Dieu qui est déversé dans votre coeur, alors votre parler en langues et tout sont vrais, quand ce genre de vie confirme cela. Mais si vous avez un tempérament, colérique et que vous êtes égoïste, et-et que vous avez une pensée dénominationnelle et que vous ne voulez communier avec personne d'autre parce qu'ils ne sont pas de votre église, frère, vous êtes dans l'erreur. L'Esprit de Dieu ne ferait pas cela. Cet Esprit vous fait aimer votre frère, et c'est... dans n'importe quelle église.

57. Voulez-vous lever la main vers Christ, quelqu'un qui ne l'a pas fait ? Dites : « En ceci, ô Dieu, pardonne ma stupidité, et maintenant je vais accepter la Robe si seulement Tu me la donnes. » Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse, madame. Que Dieu vous bénisse, vous qui êtes là. Oui, y en a-t-il encore ? Que Dieu vous bénisse, madame, vous, vous. Là au parterre par ici, je vois quelqu'un. Juste du côté droit du balcon. Si vous ne l'avez pas, mes chers amis, il se peut que nous ne nous rencontrions plus jamais dans ce monde, il se peut que nous partions d'ici pour ne plus nous revoir. Mais que mes paroles soient écrites dans les livres du ciel ce soir, et que l'Ange qui fait l'enregistrement les inscrive: J'ai invité chacun de vous à recevoir Christ, à naître de nouveau. Je vous ai annoncé toute la vérité de l'Évangile sans en rien cacher, quoique ça blesse parfois, mais je vais faire une déclaration : je suis quitte du sang des hommes et des femmes. Etes-vous prêts à recevoir Christ ? Une fois de plus.

Reviens à la maison, reviens à la maison,  
Toi qui es fatigué, reviens à la maison ; (Priez, chrétiens.)  
Instamment, tendrement, Jésus appelle,  
Il appelle, ô pécheur, reviens...

58. Pendant que la musique joue, qu'est-ce qu'un pécheur ? C'est celui qui doute, un incroyant. Le péché, c'est l'incrédulité. Mais vous pouvez vous en aller, en disant : « Je suis membre d'église. » Je parle de l'incrédulité : si vous ne croyez pas au surnaturel, vous ne croyez pas au baptême du Saint-Esprit, vous êtes un pécheur. La Bible dit que vous l'êtes. « Celui qui vient à Dieu doit premièrement croire que Dieu existe, et qu'Il est le rémunérateur de ceux qui Le cherchent. »

Il n'y a pas longtemps, je prêchais un message, disant, Telle voie paraît droite à un homme (l'homme pense qu'il a raison), mais son issue, c'est la voie de la mort. Je tenais une personne par la main, et elle pensait qu'elle avait raison ; moi aussi. Mais quand la mort

l'a frappée, ses yeux sont devenus vitreux comme cela, et il s'est mis à hurler et à crier. C'était alors trop tard. Elle est partie. « Telle voie paraît droite. »

Ainsi, pourquoi... Si vous n'êtes pas convaincu maintenant que vous êtes passé de la mort à la Vie, l'Esprit de Dieu rendant témoignage de votre... Un couplet de plus, et pendant que nous chantons ce couplet, non pas à moi, pas à quelqu'un d'autre (avec chaque tête inclinée, et chaque oeil fermé.), levez la main vers Dieu, et dites : « Souviens-Toi de moi, Père ; je veux que mon nom soit enregistré au ciel ce soir, je Te cherche; j'ai besoin du pardon de mes péchés stupides. J'ai besoin du pardon et du baptême du Saint-Esprit. Je lève ma main vers Toi pour dire que J'en ai vraiment besoin. » Reviens à la maison...

Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse. C'est bien. Une douzaine ou plus...

Toi qui n'es pas sûr, reviens à la maison ;

Instamment (Qu'est-ce que ce gage ? Le Père vous donne une invitation ce soir.)...

Il appelle,

Il appelle, ô pécheur, reviens à la maison !

59. Notre Père céleste, Tu as vu les mains, chacune d'elles. Et sachant que nous vivons à la fois dans un monde naturel et dans un monde surnaturel, les anges sont rassemblés ici ; Christ est ici. Et tout ceux qui ont levé la main ont reçu cette invitation venant du Père. Il a frappé à leur coeur. Et Tu as dit : « Tous ceux que le Père M'a donnés viendront à Moi. » Nous savons que c'est la vérité, Père, et nous en sommes très reconnaissants.

Maintenant, à Ta propre manière, veuille leur donner le baptême du Saint-Esprit. Revêtés de la Robe de Christ et puissent-ils s'appuyer sur Sa justice seule. Accorde-le, Seigneur. Bénis leurs âmes; et les jeunes gens qui ont levé la main, appelle-les au ministère, Seigneur. Puissent-ils aller dans les haies, les grand-routes et dans les fosses, pour sortir les infirmes, les boiteux et les aveugles. Accorde-le Père. Et quand nous nous rencontrerons tous là-bas en ce jour-là, nous Te louerons.

Eh bien, Ta Parole dit : « Celui qui entend Ma Parole et qui croit à Celui qui M'a envoyé, a la Vie Eternelle, et ne viendra pas en jugement ; mais il est passé de la mort à la Vie. » Accorde, Seigneur, qu'ils mènent une vie paisible et heureuse, qu'ils T'aiment, qu'ils Te servent et qu'ils portent les fruits. Accorde-le, Seigneur, jusqu'à ce qu'on se rencontrera en ce jour-là. Nous Te prions au Nom de Jésus-Christ. Amen.

60. Que Dieu vous bénisse. Nous sommes très heureux d'avoir eu ce temps d'entretien avec vous et une petite communion jusque plus tard ce soir, quand... quand j'étais... Les jeunes gens et les autres doivent encore rouler sur une distance d'environ 300 miles [482,80 km N.D.T] ce soir.

Maintenant, combien se sentent vraiment bien ? Dites simplement : « Le Seigneur m'a vraiment béni et je me sens très bien ». Merci. Je suis très-je me sens très bien parmi vous. Maintenant, il y a beaucoup de gens ici pour qui on doit prier. Combien de personnes y a-t-il ici dans la salle pour qui on doit prier ? Faites voir la ... Ceux qui veulent qu'on prie pour eux, levez la main partout, aux balcons et partout, ceux qui veulent qu'on prie pour eux. Oh ! frère, si vous êtes quelque part, vous voyez quel travail vous avez à faire maintenant.

61. Combien croient que Jésus est ressuscité des morts ? Si Jésus est ressuscité des morts, Il fera ce soir la même chose qu'Il a faite quand Il était ici, s'Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Le fera-t-Il ? Croyez-vous qu'Il le fera ? Quand Jésus était ici, prétendait-Il être un guérisseur ? Suivez attentivement maintenant. Non. Il ne prétendait pas être un guérisseur. Est-ce vrai ? « Ce n'est pas Moi qui fais les oeuvres ; c'est Mon Père qui habite en Moi. »

Eh bien, croyez-vous que Dieu était en Noé, l'Esprit de Christ était en Noé ? Certainement. Etait-Il en Abraham ? En Isaac ? En Jacob ? En Joseph ? Etait-Il en David quand celui-ci a

regardé Jérusalem, après avoir été détrôné et rejeté, et qu'il pleurait ? Et le Fils de David est venu quelques centaines d'années plus tard et a aussi pleuré sur Jérusalem. C'était l'Esprit de Christ en David.

Mais en ce temps-là, c'était une portion comme dans les prophètes et autres. Mais quand c'en est arrivé à Christ, Il était la plénitude de la divinité corporellement. En Lui habitait tout. Dieu était en Christ. Christ était Dieu. Dieu... Christ était le corps humain de Jéhovah Dieu. Dieu et Christ était Un. Et Dieu était en Lui, réconciliant le monde avec Lui-même. Donc, Il avait l'Esprit sans mesure. Il ne faisait rien, a-t-Il dit, sans que le Père le Lui ait montré.

Eh bien, Il connaissait les secrets des coeurs. Il pouvait percevoir les pensées des gens, et tout. Et puis, Il guérissait les malades comme le Père le Lui montrait. A-t-Il guéri tout le monde qui entra en contact avec Lui ? Non. Non, non. Non. Il a dit qu'Il faisait exactement ce que le Père Lui montrait. Dans Saint Jean 19 ou 5 : 19, Il a dit : « Je ne fais que... » « En vérité, en vérité, Je vous le dis, Je ne fais rien de Moi-même... Le Fils ne peut rien faire de Lui-même ; mais ce que le Père montre au Fils, le Fils le fait pareillement. »

62. Eh bien, on a distribué quelques cartes de prière. Et s'il y a des étrangers parmi nous qui n'ont jamais été dans une réunion, eh bien, mes amis, nous ne sommes pas des guérisseurs. Vous n'entendez pas frère Osborn, ni frère Tommy Hicks, ni frère Ogilvie, ou l'un d'entre eux dire qu'ils sont des guérisseurs. Nous ne le faisons pas. Non, non. Ce sont des hommes bien et raisonnables. Ils ne disent pas qu'ils sont des guérisseurs. Ils disent que Dieu les a envoyés pour prier pour Ses enfants malades. C'est ce que nous faisons. Eh bien, mais nous ne faisons pas... Eh bien, ils ont reçu un don. Eh bien, frère Osborn est un merveilleux enseignant, frère Tommy, c'est aussi un enseignant, et tous deux ont une véritable, véritable touche de la foi ; il en est de même de frère Ogilvie. Et ainsi, ils s'accrochent à Dieu. Le mien est un don prophétique. Il voit, Il prédit des choses. Et voila donc la différence. Mais, c'est absolument le même Esprit.

63. Maintenant, nous allons appeler quelques...de prière, de 1 à 100 dans quelle série ? Quoi ? Dans la série Q. Par où avons-nous commencé hier soir ? Nous avons commencé par le numéro 7. Et nous sommes allés jusque vers quel numéro ? Etait-ce le numéro 15 ou 20 ? Ce soir commençons à partir du numéro 25. Q-25, qui a Q-25, levez la main. Bien. Ça va, descendez là, s'il vous plait. Ça va. Billy, si tu peux descendre là-bas pour un instant. Maintenant, j'aimerais que tout le monde soit vraiment révérencieux. Eh bien, s'il y a quelqu'un qui sent qu'il faut qu'il parte dans les dix ou quinze prochaines minutes, je préférerais que vous partiez maintenant pour ne pas déranger... Que dites-vous ? 25. Maintenant, dans... Je-j'aimerais que vous fassiez ceci. Maintenant, si vous êtes obligé de partir, si vous-si vous êtes réellement obligé de partir... [Espace vide sur la bande-N.D.E.]

64. La manifestation et tout ce qu'Il a toujours été, Il l'est ce soir. Ne croyez-vous pas cela ? Maintenant, s'Il retourne à cette assistance... Eh bien, j'aimerais que vous sachiez que ce petit don que Dieu m'a donné... Et j'apprécie cela, car je-je ne suis pas un prédicateur, je suis Son serviteur. Voyez-vous ? Et maintenant, ce n'est pas moi qui fais opérer cela ; c'est vous-mêmes qui le faites. C'est votre foi qui fait cela. Je n'ai rien à faire avec cela. Moi, je ne fais que m'abandonner au Saint-Esprit.

Eh bien, écoutez, une fois, il y avait une femme qui avait une perte de sang. Combien croient que Dieu était en Christ ? Certainement. Très bien. Une femme atteinte d'une perte de sang s'est approchée de Lui et a touché Son vêtement, elle est rentrée, elle s'est cachée et elle a même nié de L'avoir touché. Et Jésus a dit : « Quelqu'un M'a touché. »

Pierre a dit : « Tout le monde Te touche. Pourquoi dis-Tu cela ? »

Jésus a dit : « Mais, Je suis devenu faible. » Une vertu était sortie de Lui. Et Il a regardé tout autour ; tout le monde niait. Et cette force, en sortant, est allée droit vers cette petite femme et lui a révélé son problème. Est-ce vrai ?

Eh bien, qu'était-ce ? Jésus ne le savait pas. Il était un Homme dans une chair humaine. Il était un Homme. Mais la femme a touché Dieu à travers Christ. Voyez-vous ce que je veux dire ? Maintenant, vous Le touchez de la même manière.

65. Maintenant, le Corps physique de Jésus se tient à la droite de la majesté de Dieu dans les lieux très hauts comme une offrande pour le péché. Et puis, Son Esprit qui était dans ce corps-là est revenu dans les offices prédestinés, préordonnés dans l'église, de sorte que vous touchez Dieu de la même manière, à travers ces corps, ils ne sont pas dignes en eux-mêmes, certainement pas. Mais ils ne se tiennent pas dans leur propre justice ; ils sont revêtus de la Robe du Seigneur Jésus, dans Sa justice, pour annoncer Ses oeuvres. Voyez-vous ce que je veux dire ? Très bien. Maintenant, ayez foi.

Eh bien, c'est vous qui faites opérer le don. Jésus ne faisait que ce que le Père Lui montrait. Maintenant, si Dieu le fait, et qu'Il retourne ce soir avant que je ne remette les services à nos bien-aimés frères, les évangélistes qui vont continuer la série de réunions, combien d'entre vous diront : « Solennellement de tout mon coeur, je croirai cela. S'Il le fait encore ce soir, je le croirai de tout mon coeur et accepterai cela. » Faites voir la main maintenant devant Dieu, partout. Que Dieu vous bénisse. Très bien.

66. Maintenant ? Frère Wood, est-ce que... Très bien. Oui. Avant que je ne l'oublie, je vais offrir une prière pour ces mouchoirs.

Père céleste, Tu connais les gens qui ont envoyé ces mouchoirs, et je prie en demandant Tes bénédictions. Je me rends compte, Seigneur, que ce n'est pas grand-chose, mais veuille recevoir la prière de Ton pauvre serviteur indigne, et guérir tous ceux que ces mouchoirs représentent. Que lorsque cela ira vers ces petits enfants malades, vers le père, vers la mère, le fils et la fille, je Te prie, Père, de les guérir tous, au Nom de Jésus-Christ. Amen.

67. Maintenant, allez-vous tous rester avec moi pour prier? Maintenant, écoutez, c'est dur, mes amis. Je-je pense que vous tous ici vous êtes des chrétiens ; j'espère que vous l'êtes. Voyez-vous ? Si vous ne l'êtes pas, vous devriez l'être. Mais, maintenant Dieu vient dans Sa Parole, Il La confirme. Maintenant, j'aimerais que vous soyez vraiment respectueux, juste comme si vous aviez beaucoup de temps. Et vous n'avez pas besoin d'être excité. Et si vous vous agitez, alors vous contrarierez quelqu'un d'autre. Et vous êtes tous une partie de Dieu. Voyez-vous ? C'est le corps qui est en action. Si cette main a des douleurs et des crampes, comment cette main peut-elle bien travailler ? Voyez-vous ? Tout doit être dans l'unité et dans le calme comme c'était à la Pentecôte, tous étaient dans l'attente de quelque chose qui devait arriver.

68. Eh bien, il se fait que ce soir, ceci est encore un moment très exceptionnel où deux personnes se rencontrent comme au temps de la Bible. Je crois que, comme je l'ai dit l'autre soir, la raison pour laquelle Michée avait la vérité, lui environ-contre quatre cents prophètes, est qu'il avait la Bible, la Parole de Dieu. Il est resté fidèle à la Bible. Et tout doit s'accorder avec la Bible. Si ce n'est pas le cas, je-je ne dis pas que Dieu ne pouvait pas faire ce que... ?... mais je crois simplement ce qu'Il a dit et c'est assez pour moi. Voyez-vous ?

69. Eh bien, voici une femme, une-une femme de couleur, et moi un blanc. Et la voilà qui s'approche ici ce soir. Je n'ai jamais vu cette femme de ma vie. Je pense que nous sommes étrangers l'un à l'autre, n'est-ce pas, madame ? Vous-vous me connaissez ? Cette femme dit qu'il y a quatre ans, elle est venue à l'Eglise de Philadelphie, et qu'elle était

toute petite comme cela, rongée par le cancer, et que j'ai prié pour elle, et regardez-la maintenant. N'est-ce pas là un témoignage merveilleux ? Que Dieu la bénisse.

Mais maintenant, en quatre ans j'ai probablement prié pour beaucoup, beaucoup de centaines de milliers de gens depuis lors. Et vous venez de monter sur l'estrade, et particulièrement si l'onction vient ce soir, et qu'elle vient sur moi... Le lendemain, savez-vous le seul moyen pour moi de savoir ce que je vous dis ? C'est lorsque ces enregistreurs qui sont là, vous les voyez jouer ? Les voyez-vous ici ? C'est quand on rejoue ces enregistreurs pour moi, que je saurai ce que j'ai dit. Voyez-vous ? Mais vous connaître, ou connaître la raison pour laquelle vous êtes ici, je ne le sais pas, n'est-ce pas ? Je ne le sais pas, non; je ne connais rien à ce sujet.

70. Et voilà donc une—une femme de couleur et un homme blanc. Cela est arrivé une fois à la... pendant que Jésus descendait à Jéricho. Et Il fallait qu'Il passe par la Samarie. Eh bien, je me demande pourquoi ? Je crois que c'est le Père qui L'a envoyé là-bas, n'est-ce pas ? Son... Les pas du juste sont conduits par l'Eternel, et ordonnés par l'Eternel. Eh bien, Jésus se rend là, alors Il renvoie tous Ses disciples. Et une femme samaritaine... Et il y avait une forte ségrégation en ce temps-là juste comme il y en a aujourd'hui entre différentes races. Mais Jésus lui a immédiatement fait savoir qu'il n'y a pas de différence ; nous sommes tous un. Le pays où vous avez été élevé, votre pays d'origine, là au sud, en Afrique, il fait chaud là-bas et cela a noirci la peau. Et moi, je suis originaire du pays des Anglo-Saxons là où il fait froid, et nous avons été rendus blancs et... Mais nous sommes tous... Nous pouvons nous donner du sang pour la transfusion. Nous sommes semblables. Dieu a créé toutes les nations, d'un seul sang. C'est vrai.

71. Et il se fait que ce soir le même tableau retourne et revient, n'est-ce pas vrai ? Voici une fem... Et ainsi Jésus a dit à cette femme quand elle est sortie... Elle était une femme de mauvaise réputation; nous devons le croire. Et Jésus lui a parlé, ne la connaissant pas, Il ne l'avait jamais vue de Sa vie. Il lui a dit : « Apporte-moi à boire. »

« Eh bien, a-t-elle dit, il n'est pas de coutume que les Juifs demandent une telle chose aux Samaritains. Nous n'avons pas de relations. » Voyez-vous la ségrégation raciale ?

Et Jésus lui a dit : « Mais si tu connaissais Celui à qui tu parles, tu M'aurais demandé à boire. Et Je t'aurais apporté de l'eau, Je t'aurais donné de l'eau et tu n'aurais plus à venir ici pour chercher à boire. »

La conversation s'était poursuivie pendant quelque temps. Vous êtes-vous déjà arrêté pour vous demander pourquoi Jésus poursuivait cette conversation ? L'auditoire a-t-il déjà pensé à cela ? Prédicateur, vous êtes-vous déjà demandé pourquoi Il conversait avec elle ? Eh bien, voici mon opinion. Je pense qu'Il était en train de contacter son esprit. Voyez-vous ? Parce que je sais que cela opère de la même manière ici. Voyez-vous ? Il était en train de contacter son esprit...

Et aussitôt qu'Il a contacté son esprit, Il a vu où était son problème, et Il lui a dit ce qu'était son problème (Est-ce vrai ?), ce qu'était son problème. Et Il a dit : « Va, appelle ton mari. »

Elle a dit : « Je n'ai pas de mari. »

Jésus a dit : « C'est vrai. Tu en as eu cinq, et celui avec qui tu vis maintenant n'est pas ton mari. »

Et qu'a-t-elle dit ? Elle a dit : « Seigneur, je vois que Tu es (un quoi ?) prophète. »

Elle a dit : « Eh bien, nous savons (nous les Samaritains), nous savons que lorsque le Messie viendra, Il fera ces choses. Il nous dira ces choses. Mais Toi, qui es-Tu ? »

Il a dit : « Je Le suis Moi qui te parle. » Et elle a jeté sa cruche d'eau et elle est entrée dans la ville en courant.

72. C'était le signe du Messie. Est-ce vrai ? Tout celui qui a déjà lu le chapitre 4 de saint Jean, est-ce vrai ? Quiconque a déjà lu le premier chapitre de saint Jean quand les juifs

sont allés vers Jésus et que celui-ci a dit... « Voici un Israélite dans lequel il n'y a point de fraude. »

Il a dit : « Rabbi, quand m'as-Tu connu ? »

Il a dit : « Avant que Philippe ne t'appelle, quand tu étais sous l'arbre, Je t'avais vu. »

Il a dit : « Tu es le Fils de Dieu. Tu es le Roi d'Israël. » Est-ce juste ?

Si c'était cela le signe du Messie chez les Juifs, le signe du Messie chez les Gentils, ou chez les Samaritains, que serait-ce chez les Gentils ? Maintenant, Dieu dans ces derniers jours a pris les Gentils pour Son Nom. Un Samaritain est à moitié Juif et à moitié Gentil. C'est ça. Mais maintenant, quel sera le signe pour nous ? Ce sera le même signe, si le Messie est le même. Croyez-vous qu'Il est le même ? La Bible dit-elle qu'Il est le même ? « Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Les choses que Je fais... Encore un peu de temps et le monde (qui est formaliste), ils ne Me verront plus. » Ils n'écouteront pas, ils ne resteront pas longtemps...

73. [Espace vide sur la bande–N.D.E.] ... si l'assistance peut encore écouter ma voix, la dame semble s'éloigner de moi. Et elle a une affection à son côté. Et c'est à son côté gauche. Et elle... Aussi, je la vois comme un–comme en train de suffoquer ou quelque chose comme cela, c'est... Cela arrive particulièrement quand elle se couche. Elle a un problème au coeur, c'est cela qui lui cause cette maladie du coeur. C'est la vérité.

Je continue à voir quelqu'un d'autre qui s'approche de vous, il s'éloigne dans la vision. C'est une autre personne pour qui vous voulez qu'on prie. Vous voulez me demander de prier pour une personne. C'est quelqu'un qui a un problème des pieds. Cela a causé une maladie aux pieds, il a des ulcères aux pieds. C'est tout à fait vrai. C'est vrai. Croyez-vous que Jésus-Christ est ici ? Venez ici, ma soeur.

Père céleste, Ta Présence bénie est si proche ici, et nous les mortels, nous sommes privilégiés de voir Ton Esprit, avec des preuves infaillibles ici, se mouvoir parmi Ton peuple. Je Te prie, Père céleste, d'être miséricordieux, et Toi qui autrefois avais guéri cette femme-là qui était rongée par le cancer, combien ces choses sont petites. Ainsi, Père céleste, la Parole dit : « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : s'ils imposent les mains aux malades, ceux-ci seront guéris. » Et je fais ceci au Nom de Jésus. Amen.

Que le Seigneur vous bénisse, ma chère soeur, et qu'Il vous accorde les bénédictions divines.

Maintenant, là dans l'assistance, je veux que vous croyiez. Vous qui n'avez pas de cartes de prière maintenant, vous qui n'avez pas de cartes de prière, commencez à croire, à prier Dieu de vous visiter. Ayez simplement foi maintenant. Croyez de tout votre coeur.

74. Eh bien, madame, je pense que nous sommes inconnus l'un à l'autre. C'est ça. Eh bien, ici, la scène change. Celle-ci est une blanche. Maintenant, voici que nous nous tenons ici l'un devant l'autre pour la première fois dans la vie. Mais Jésus-Christ, le Fils de Dieu, nous connaît tous deux.

Croyez-vous vraiment ? Ayez simplement foi maintenant. Quelque chose s'est passée dans l'assistance ; je ne l'ai pas bien saisi. Eh bien, si vous pouvez simplement continuer à prier, et à croire. Dieu est certainement ici pour guérir ceux qui veulent être guéris.

Maintenant, la dame qui se tient à côté de moi, simplement je... Vous n'avez pas à me regarder ni rien, mais je–je vous parle simplement. Etant un inconnu pour vous, naturellement, il n'y a que Dieu qui vous connaît, moi je ne vous connais pas. Mais si Dieu parle ici et qu'Il me fait savoir ce qui vous concerne ou la raison pour laquelle vous êtes ici, croirez-vous de tout votre coeur, et accepterez-vous Christ comme Celui qui pourvoit à tout ce dont vous avez besoin ? Très bien, qu'Il vous l'accorde.

Vous souffrez d'une grosseur. Et cette grosseur est dans le sein. Et c'est dans votre sein gauche. C'est vrai. Je... Vous êtes aussi la femme d'un prédicateur. Vous n'êtes pas de cet Etat; vous êtes d'un autre Etat, de l'Etat de Missouri, je crois, d'une petite ville appelée Sullivan, ou quelque chose comme cela. Oui, oui. Vous priez aussi pour quelqu'un d'autre. La personne a une tumeur, c'est pour cela que vous êtes en train de prier. Votre nom, c'est



quelque chose comme Garner, ou quelque chose comme cela, n'est-ce pas vrai ? Maintenant, croyez-vous au Seigneur Jésus ? C'est vrai. Eh bien, Il a su qui Pierre était ; c'est comme cela que je sais qui vous êtes. Maintenant, L'acceptez-vous pour tout ce pourquoi vous êtes venue ? Pouvez-vous vous approcher maintenant afin que je puisse solliciter Sa bénédiction ?

Maintenant, Père céleste, la petite femme est pratiquement hors d'elle-même en ce moment-ci, à cause de cette grande projection du Saint-Esprit qui se meut sur elle, et elle se rend compte que—qu'un homme ne peut pas faire ces choses ; cela ne peut venir que de Dieu seul. J'impose ma main sur la femme, ne me rappelant plus en ce moment ce que la vision a montré, mais quel que soit son désir, Père, je Te prie de le lui accorder, au Nom de Jésus-Christ. Amen.

Que Dieu vous bénisse, soeur.

75. Ça va, pouvez-vous faire venir votre patient suivant, frère ? « Si vous pouvez croire, a dit notre Seigneur Jésus, toutes choses sont possibles. » Croyez-vous cela ?

Bonsoir, monsieur. Il y a une ligne qui part de cette femme-ci, de cette femme-là et qui va vers cet homme, l'esprit. J'aurais bien aimé expliquer cela ; je ne le peux pas. Cela ne doit pas être expliqué. Cette dame a une sorte de trouble cardiaque qui l'étouffe. Oui, c'est vrai. Cet homme souffre de la même maladie. Oui, oui. Ce démon essaie de s'en tirer avec cela (voyez-vous ?), mais il ne le peut pas. Vous souffrez aussi d'une hernie, n'est-ce pas, monsieur ? Oui, oui. Dites donc, vous êtes un prédicateur, un prédicateur pentecôtiste. Voulez-vous que je vous dise de quelle église vous êtes membre ? Des Assemblées de Dieu. Vous pouvez partir en croyant, mon frère. Cela vous a quittés vous deux. Et puisse... Ainsi, que le Seigneur vous bénisse. Ayez foi en Dieu. Ne doutez pas. « Si vous pouvez croire... »

76. La petite dame qui est assise juste dans la ligne à partir de là où cette femme vient d'être guérie, vous là en prière pour votre petit-fils. Je le vois se tenir devant toi. Il souffre de l'asthme, une sorte de toux dans sa gorge. Et il a aussi un rhume de foin, cela le dérange. C'est vrai. C'est AINSI DIT LE SEIGNEUR. Prenez ce mouchoir que vous avez élevé vers Dieu et posez-le sur l'enfant. Ayez foi ; ne doutez pas. « Si tu crois, toutes choses sont possibles. »

77. Bonsoir, monsieur ? Je ne vous ai jamais vu de ma vie, monsieur. Je vous suis totalement inconnu. Vous êtes conscient que vous entrez dans la Présence de Quelque Chose, qui n'est pas votre frère, n'est-ce pas ? Vous savez que vous entrez dans Sa Présence, et non pas dans la présence d'un homme. La présence d'un homme ne pouvait pas vous faire vous sentir comme cela. Mais, c'est Lui.

Eh bien, c'est Dieu qui est le Guérisseur. Si on vous a remis une carte de prière, avancez ici ; voyez ces gens qui ne sont pas venus ici, ils n'avaient pas de carte de prière. Tout ce qu'il vous faut, c'est la foi. Maintenant, si Dieu me fait savoir pourquoi vous êtes ici, accepterez-vous cela ? Si je pouvais vous aider et que je ne le fasse pas, je serais une brute. Mais je—je suis votre frère. Je suis votre frère chrétien, un serviteur du Seigneur Jésus. Par un don divin, je peux être capable de vous aider pour que vous ayez la foi d'accepter le Seigneur Jésus ; pour qu'Il vous accorde ce dont vous avez besoin. S'Il me fait savoir ce dont vous avez besoin, alors accepterez-vous ce que vous avez demandé—ce que vous me demanderiez ?

La première chose, vous me demanderez de prier pour vous pour une maladie des nerfs. Vous êtes très nerveux. C'est vrai. Mais vous avez un grand fardeau. C'est vrai. Croyez-vous qu'elle sera guérie ? Croyez-vous que Dieu peut encore la rétablir, la rétablir dans son état mental normal et la guérir ? vous l'avez ramenée à la maison, n'est-ce pas, vous l'avez prise d'un asile d'aliénés, c'est votre fille. Et elle est juste comme une folle ; vous ne pouvez rien faire pour elle. Vous devez la ramener. C'est dans cet état qu'elle est à cette

heure-ci. Mais pouvez-vous croire, mon frère ? Si vous croyez, vous pouvez-si-si vous croyez de tout votre coeur, vous pouvez aller trouver l'enfant comme vous le croyez. Le ferez-vous ?

Père céleste, je prie que Tes bénédictions soient sur cette requête. Accorde-le, Seigneur Dieu. Je demande solennellement cette bénédiction, Seigneur, pour Ta gloire et au Nom de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, je demande ceci. Accorde-le, Seigneur. Ô Dieu, accorde-le pour Ta gloire. Amen.

Que Dieu vous bénisse, monsieur. Puissiez-vous trouver les choses comme vous l'avez cru.

78. Vous, la dame qui avez levé la main là-bas, là au bout de la rangée ; vous avez l'arthrite. Vous portez une petite cravate. Oui. Je vous vois en train d'essayer de quitter votre lit, tout raide, un matin. Dieu vous a aussi vue lever la main. Pouvez-vous croire ? Que Dieu vous bénisse, soeur.

Je vois la vision se déplacer vers la dame suivante ; elle est aussi en train de prier. Cette maladie du rectum va vous quitter, madame, si vous croyez au Seigneur Jésus. Croyez-vous en Lui ?

La dame qui est assise à côté de vous souffre des pieds. C'est vrai, madame. Voulez-vous aussi croire au Seigneur Jésus-Christ? Très bien. Posez votre main sur la dame suivante, qui souffre du coeur, la dame âgée qui porte un petit chapeau rond. Et si vous croyez pour elle, vous pouvez alors être toutes guéries. Croyez-vous ? Nous allons prier pour vous.

Notre Père céleste, nous Te prions au Nom de Christ de les guérir et de les rétablir. Accorde-le, Dieu éternel et béni, pour Ta gloire. Accorde ces bénédictions à toute l'assistance. Je Te prie d'accorder ceci, Père. Et puissent Tes bénédictions éternelles demeurer. Je Te prie au Nom de Jésus-Christ. Amen.

Qu'arriverait-il, soeur, si je vous disais simplement que Dieu avait exaucé votre requête pendant que vous étiez assise là ? Me croiriez-vous sur parole pour cela ? Descendez de l'estrade en croyant. Que Dieu vous bénisse.

79. Oh ! n'est-ce pas merveilleux ? Dieu est merveilleux. Il peut guérir la maladie la plus grave, n'est-ce pas ? Rétablir, guérir. Le diabète, tout, ne représente rien pour Lui, n'est-ce pas ? Il peut le guérir. Et quand le docteur opère et qu'il ouvre une plaie à un endroit, et que cela ne se cicatrise pas, comme ça a été le cas pour vos pieds pendant tout ce temps, Il peut guérir cela. Croyez-vous cela, soeur ? Alors allez-y et recevez votre guérison au Nom du Seigneur Jésus. Amen. Ayez foi en Dieu.

Croyez-vous ? Toute l'assistance, croyez-vous au Seigneur Jésus ? Combien là-bas sont prêts à croire en ce moment-ci ? Il est aimable, doux, gentil. Ayez simplement foi.

80. Qu'en est-il de vous qui êtes là dans les fauteuils roulants ? Qu'en pensez-vous ? Croyez-vous cela ? Regardez de ce côté-ci et croyez. Partout dans la salle, là dans l'assistance, partout, écoutez, vivez, croyez. Tournons-nous vers les fauteuils roulants pendant un instant.

Je ne peux pas vous guérir. Vous ne pouvez cependant pas vous cacher. Son Esprit est ici. Je vois une dame au-dessus de la quelle est suspendue une ombre noire, la dame aux cheveux gris, qui est assise dans un fauteuil roulant. Elle a un cancer, c'est très critique. C'est aussi dans les poumons. Elle est dans un état critique. Mais, madame, en plus de cela, je vois un autre trait noir qui vous suit. Vous avez besoin de Jésus comme votre Sauveur. Vous ne vous êtes jamais convertie, et vous avez besoin de Christ comme votre Sauveur. Voulez-vous L'accepter maintenant comme votre Sauveur ? Voulez-vous le faire ? Alors, moi, je me lèverais de ce fauteuil roulant, je le prendrais, et je franchirais la porte en le poussant. Je rentrerais à la maison et je serais guéri... ?... au Nom du Seigneur... Vous pouvez vous en aller au Nom du Seigneur.

Pendant que vous êtes debout, voulez-vous croire au Seigneur Jésus ? Levez vos mains vers Lui maintenant même. Je défie votre foi.

81. Ô Seigneur, Créateur des cieux et de la terre, Auteur de la Vie Eternelle, et Donateur de tout don, je viens à Toi, Seigneur. Ô Dieu, comment les gens peuvent-ils s'abaisser dans l'incrédulité. Envoie Ton Saint-Esprit juste en ce moment... ?... renvoie dans cette assistance, le baptême du Saint-Esprit et puisse-t-Il illuminer cette salle. Qu'Il condamne maintenant et chasse tout esprit de doute, toutes les ténèbres. Et que Satan lâche les gens.

Seigneur, je sais que Tu es ici, et l'unique chose qui empêche celle-ci d'être la plus grande soirée qu'ils aient jamais vue, c'est cette petite incrédulité qui est suspendue au-dessus d'eux. Je défie cette incrédulité. Je la défie par la Parole de Dieu. Je la défie par le Saint-Esprit. Je la défie au Nom de Jésus. Sors de ce bâtiment ; quitte ces gens; au Nom de Jésus-Christ, sors d'eux. Et que tout le monde soit parfaitement guéri et rétabli, qu'ils se lèvent de leurs petits lits, de leurs fauteuils, et qu'ils marchent au Nom du Seigneur Jésus-Christ et pour Sa gloire.